Michel KAZANSKI

LES GERMAINS ORIENTAUX AU NORD DE LA MER NOIRE PENDANT LA SECONDE MOITIE DU Ve s. ET AU VIe s.*

La présence d'influences d'origine germanique orientale (venues des royaumes germaniques du Danube ou de l'Italie ostrogothique) dans la civilisation de la population du nord du Pont, aux Ve-VIIe s., est notoire (voir par ex. Ambroz 1968; Aibabin 1979 et 1990; Dmitriev 1982). Il s'agit essentiellement d'accessoires vestimentaires et de bijoux relèvant du costume féminin. Nous nous proposons, dans le cadre de cette étude, de réexaminer le mode de diffusion de ces objets ou de leurs imitations dans la région pontique. Nous remercions Madame Irina Zaseckaya, Monsieur Alexandre Aibabin et Monsieur Igor Gavrituhin, qui ont mis à notre disposition le matériel, souvent inédit, provenant de Crimée.

Les chercheurs ont expliqué ces influences germaniques orientales de plusieurs façons, notamment en ce qui concerne la Crimée. On a considéré qu'elles résultaient de relations culturelles et politiques entre les Goths de Crimée et les royaumes danubiens (Ambroz 1968). Le rôle des troupes byzantines formées de Goths et envoyées en Crimée par Justinien a été également évoqué. Enfin, l'on a supposé que des artisans d'origine danubienne (notamment gépide) étaient présents dans la population des villes de Crimée. Ces artisans seraient arrivés en Crimée avec des détachements byzantins "barbarisés" (Ambroz, Veimarn 1980, 260; Aibabin 1993, 164,165). Ces explications nous paraissent plausibles, même si les sources écrites restent muettes à propos de ces contacts présumés entre les Goths de Crimée et les Germains du Danube. L'on peut d'ailleurs supposer que, dans la région au nord du Pont, une grande partie de ces objets danubiens est arrivée avec leurs porteurs, c'est-à-dire avec des groupes de Germains venant du Danube, des Balkans et d'Italie. C'est ce que nous nous proposons de développer ici.

Une série d'objets d'origine germanique orientale, danubienne, datés de la seconde moitié du Ve s., ont en effet été mis au jour dans les steppes ukrainiennes et dans la zone de la steppe forestière située plus au nord (fig. 1A). Après la disparition au milieu du Ve s. de la culture de Černjahov, aucune population germanique susceptible, à l'instar des Goths de Crimée, de subir l'influence danubienne ne subsiste plus dans cette zone. A partir de cette époque, les steppes pontiques sont occupées par des nomades hunno-bulgares. Dans la steppe forestière, des Slaves-les Antes de la civilisation de Pen'kovka-remplacent les tribus de la culture de Černjahov. Les uns et les autres sont très peu touchés au Ve-VIe s. par les influences culturelles du Danube ce qui rend peu probable l'existence d'ateliers de tradition danubienne en Ukraine. Enfin la présence ici de troupes byzantines "barbarisées" est totalement invraisemblable.

On peut mentionner tout d'abord une série d'objets à décor cloisonné qui ont des parallèles dans les antiquités germaniques du Danube, provenant d'une part de la ville d'Olbia (à l'embouchure du Boug méridional) et, d'autre part, de la région de Kiev. Nous pensons avant tout aux objets qui entrent dans la composition d'un trésor d'Olbia (Ross 1965, № 166, pl. 79-82). Un pendentif ovale de ce trésor porte sur un côté un décor cloisonné, peut-être exécuté, dans un atelier constantinopolitain (Arrhenius 1985, 101, 102, 123; 1990) et sur l'autre, un motif quadrilobé que l'on retrouve sur des objets danubiens du Ve s. Le trésor d'Olbia comprend également des boucles d'oreilles cloisonnées à pendant polyédrique d'origine danubienne

* Текст доклада, прочитанного на международной конференции "Византия и народы Причерноморья и Седиземноморья в раннее средневековье (IV-IX вв.)", Симферополь, 21-27 сентября 1994 г.

(Bierbrauer 1975, 162-167; Kiss 1983, 111) et deux bracelets en or aux extrémités évasées dont on connaît des parallèles dans des tombes de chefs germaniques du Danube (Apahida I et Blučina notamment). Ce même trésor a livré une bague cloisonnée à chaton (fig. 2,8). Signalons la présence de bagues identiques dans la tombe "princière" danubienne de Bakodpuszta datée de la seconde moitié, du Ve s., dans le trésor contemporain de Cluj-Someşeni en Transylvanie, dans la tombe de Beregovo en Transcarpathie, dans la tombe alemanique de Lörrach en Allemagne méridionale, à Ficarola -tombe 4- en Italie et au nord de la mer Noire - à Kertch, à Taman' et dans la région du Kouban (Kiss 1983, 111; Csallany 1961, 204, pl. 12; Horedt, Protase 1970, pl. 24, *1-3*; Garscha 1970, pl. 16, *4*; *I Goti* 1993, 186, 187, fig. III. 21, III. 61d). Toujours à Olbia, mentionnons un collier de perles polyédriques en or, avec un décor cloisonné de grenats (*Romans and Barbarians* 1976, №157) dont les parallèles, datés du milieu et du troisième quart du Ve s., proviennent de la région danubienne (Zmajevo, Cluj-Someşeni, Apahida 2, Mécholupy) (Kiss 1983, fig. 14, *3, 6-8*; Horedt, Protase 1970, pl. 23, *8-11*; Horedt, Protase 1972, pl. 47, *20-26*; Svoboda 1965, pl. 29, *4*) et de Kertch (les deux tombes du 24.06.1904). Citons également une plaque-boucle cloisonnée (fig. 2,17) comparable à celles des trois tombes "princières" gépides d'Apahida en Transylvanie, datées de la seconde moitié du Ve s., ainsi qu'une boucle d'oreille danubienne à pendant polyédrique (fig. 2,18) (Kapošina 1950; von Carnap 1995). Parmi les objets de la steppe forestière, signalons, non loin de Kiev, un bracelet terminé par des têtes de dragons (fig. 2,10), identique à ceux de Bakodpuszta et de Phanagoria/Sennaya et une plaque-boucle en or cloisonnée dont la plaque rectangulaire possède au centre une rosette (fig. 2,11). Ces deux objets ont peut-être été trouvés dans le même ensemble clos, daté de la seconde moitié du Ve s. (Kiss 1983, 110, 111). Ainsi ce groupe d'objets cloisonnés d'Olbia et de Kiev a des parallèles directs dans des antiquités germaniques "princières" du Danube, même si, selon B. Arrhenius, il n'est pas exclu que ces objets sortent d'ateliers byzantins (Arrhenius 1985, 101, 102, 123, *Ead.* 1990, 121-123). Dans ce cas, évidemment, leur diffusion en Ukraine s'expliquerait plutôt par une influence de la culture aristocratique de l'Empire sur les chefs locaux que par une présence germanique.

Mais un certain nombre d'objets vraiment caractéristiques des Germains danubiens témoignent, quant à eux, avec certitude de la présence de cette population en Ukraine au milieu et durant la deuxième moitié du Ve s. A titre d'exemple, mentionnons la découverte à Volobuevka, sur le Donetz (Sibilev 1928, pl.22), d'une tombe isolée qui a livré un mobilier caractéristique de la région du Danube. On y a notamment trouvé deux fibules du type Kosino (fig. 2,1,2) de la seconde moitié ou du troisième quart du Ve s. (Kazanski 1992, à propos des fibules Kosino voir Werner 1959, 423-427; Tejral 1988, 274, 279). Le mobilier comprenait également un bracelet (fig. 2,3) et un collier de canules en or (fig. 2,4-7), d'un type largement diffusé, en Europe à l'époque des Grandes Migrations et attesté, dans des tombes danubiennes du Ve s. (Rabapordány, Dindeşti, Domoloszpuszta ou Kapolcs) (Kazanski 1992).

Une plaque-boucle danubienne, à plaque losangée, caractéristique des riches tombes féminines du deuxième tiers ou de la deuxième moitié, du Ve s. (Werner 1959, 424; Aibabin 1979, 29; Kiss 1984, 60-64; Tejral 1988, 274, 279, 286), a été découverte à Pekari, près de Kanev (fig. 2, 9). Citons encore dans cette région, quelques objets danubiens moins luxueux, avant tout des fibules du type Bratei-Vyškov du second tiers ou de la deuxième moitié du Ve s. à Grigorovka, dans le district de Kanev (aujourd'hui au Musée Archéologique de Cracovie, où nous l'avons pu étudier grâce à l'amabilité de Monsieur Kazimierz Godlowski), et dans le district de Čigirin ou de Čerkassy (fig. 2,14-16) (Bobrinskij 1911, fig.46; Artamonov 1955, fig.41,4; Bierbrauer 1989, 141-149, 154-157). Selon V.Bierbrauer les fibules du type Bratei-Vyškov appartiennent plutôt à la première moitié du Ve s., mais la découverte d'une de ces fibules dans

une sépulture d'Argamum, accompagnée d'une fibule digitée du type dit "Gourzouf" (Kühn 1974, 727-742) avec un décor losangé sur le pied et deux volutes sur la tête, de la deuxième moitié du Ve s. au plus tôt (voir infra.) laisse supposer une date plus tardive (Adamesteanu 1980). Citons également une fibule du type Miltenberg à Hodosovka (Baran *et alii* 1990, fig.75,7; à propos de ces fibules voir Schulze-Dorrlämm 1986, 609-612), des fibules du type "Prague", datées du milieu et de la seconde moitié du Ve s. à Mihailovka, à Kolodezny Bugor et à Kodyn (ces deux dernières sur des habitats slaves) (fig. 2, 19, 23, 24) (Schulze-Dorrlämm 1986, 600-605; Kazanski 1992), une fibule du type Prša-Levice découverte à Tokari (fig. 2,20) (Gavrituhin 1994), deux boucles d'oreilles à pendant polyédrique à Kardašinka et à Čulakovka (fig. 2,12,13) (Archives d'A.A. Spycyn, Institut d'Histoire de la Culture Matérielle, Saint-Pétersbourg, fonds 5, dossier 330, feuilles 61, 167).

En revanche, il n'est pas aisé d'identifier l'origine exacte des fibules digitées du type "Gourzouf", tels que les exemplaires de Zvoneckie Porogi, conservée aujourd'hui au Musée Historique de Dniepropetrovsk, où nous l'avons pu étudier et du district de Kanev (fig. 2,21,22) (Kazanski 1992, fig.1, *18, 19*, Rybakov 1953, fig.8, *2*). D'une part elles sont apparentées aux fibules danubiennes de la seconde moitié du Ve s. et du VIe s. (Dravlje, Slimnik, Srpski Krstur, Subotica, Srijemska Mitrovica, Szentes-Kökenzug, tombe 49, Szentes-Nagyhegy, Szentes-Rakoczi, Szentes-Berekhat, Kiszombor, tombe 88, Jobbagi, Sikenica-Velky Pesek) (Slabe 1975, pl. 1, *1*; Glodariu 1974, fig. *7*, 4, 5; Vinski 1972-1973, pl. 2, *16, 22, 24*; 16, 17; Csallany 1961, pl. 11, *10*; 27, *9*; 89, *17*; 134, *2*; Kiss 1982, pl. 1, *7*; Tejral 1973, fig. 1, *1, 2*; Menke 1986, fig. 16, *1, 3*). D'autre part, à partir de la seconde moitié du Ve s. et de la première moitié du VIe s., des fibules très proches sont largement répandues en Europe. Elles sont attestées dans les Balkans et sur le Danube inférieur (Augusta-Kaleto, Argamum) (Mašov 1976, fig. 3; Adamesteanu 1980, fig. 4), en Crimée (fig. 3,15,16; 12) (Kertch, notamment tombe 13.1904, Chersonèse, notamment tombe 14.1914, Suuk-Su, tombe 155) (Zaseckaja 1990, fig. 2, *37*; Aibabin 1990, fig. 14, *8-13*), en Russie centrale (Spas-Perekša) (Kühn 1974, pl. 262, *64.54*), en Prusse (Kühn 1974, pl. 261, *64.5*), en Italie (notamment à Brescia, Sans-Secondo, Trtento-piazza Vittoria) (Bierbrauer 1975, pl. 39,*8*, 52,*1*, 77,*1*; *I Goti* 1993, fig. III, 131), en Gaule (Brochon) (Baudot 1860, pl. 26, *11*), sur le territoire de l'Allemagne actuelle (Rhénanie, Wejmar, Anderlecht) et en Suisse (Bâle-Gotterbarmweg, Saint-Prex, Bâle-Kleinhüningen) (Kühn 1974, pl. 261, *64.2*; Menke 1986, fig. 16, *2*; 17, *2*).

Une autre fibule digitée avec un décor radial sur la tête (du type Sisak selon H. Kühn, voir Kühn 1974, 742-749), de la seconde moitié du Ve s., mise au jour à Werbiczna, dans le bassin du Dniestr est peut-être originaire du Danube (voir les prototypes du milieu et du troisième quart du Ve s.: Bakodpuszta, Sokolnice, Horny Ksely, voir Kiss 1983, fig. 7, 1; Svoboda 1965, pl. 19, *7, 8*), (fig. 2,25) (Pietka-Dabrowska 1961, pl. 47, *15*). Mais durant la fin du Ve et la première moitié du VIe s., la diffusion de ces fibules est très large, aussi bien à l'Est, dans la région pontique (notamment à Kertch) (fig. 3,18) qu'à l'Ouest (par ex. Mainz-Zahlbach, Tortona, Saint-Martin du Fresne, Alcala de Henares/Camino de las Afligidos) (Aibabin 1990, fig. 14, *9*; Kühn 1974, pl. 61, *187*; Soleilhac 1954, fig. B; Bierbrauer 1975, pl. 44, *5*; Vazques de Parga 1963, fig. 2b; Fernandez Galiano Ruis 1976, fig. 28, *28*; 29) ce qui ne permet pas de déterminer de façon certaine l'origine de la pièce de Werbiczna.

Tous les objets que nous venons de mentionner possèdent donc des parallèles dans les sépultures des Germains du Danube. Et, soulignons-le, on ne les trouve jamais ni chez les Slaves, ni dans les tombes des nomades hunno-bulgares. Ces derniers ne portaient d'ailleurs alors ni fibule, ni boucle d'oreille à pendant polyédrique. On ne peut interpréter la présence de ces objets, atypiques pour cette zone, comme le résultat de la diffusion d'une mode prestigieuse, semblable à

la mode "danubienne" qui peu avant, à l'époque hunnique (la fin du IVe s. et la première moitié du Ve s.), se propage au sud de l'Europe orientale dans l'aristocratie locale. Les trésors de Kačin et de Nežin, les tombes de Sinjavka et de Kertch en fournissent des exemples particulièrement parlants. En effet, nous l'avons vu, parmi les objets germaniques danubiens de la seconde moitié du Ve s. en Ukraine, on trouve aussi bien des objets luxueux que d'autres moins riches, portés dans la région danubienne par la population ordinaire. On ne peut donc parler à leur propos d'une mode aristocratique. Il est également très peu probable que ces objets témoignent de liens commerciaux car chez les Barbares, les accessoires du costume féminin ordinaire, porteurs de la tradition ne font jamais l'objet d'échanges (Werner 1970).

La diffusion d'objets danubiens en Ukraine à l'époque post-hunnique doit donc plutôt être attribuée à la présence concrète de groupes germaniques. Il est tentant à ce propos de se reporter au témoignage de Jordanès qui nous apprend qu'après la chute de l'"empire" hunnique (en 454-455), les fils d'Attila ont été repoussés en 456 de la Pannonie vers la région du Dniepr (le "Var" de Jordanès) par le roi ostrogothique Valamer (Jordaneès, *Getica*, 269). Or, selon le même Jordanès, les Germains Angiskires - de toute évidence originaires du Danube car ils participent en 455 à la bataille de Nedao - sont en 466 subordonnés à un groupe de Huns conduit par le fils d'Attila, Dengizic (Jordanès, *Getica*, 272). Les Angiskires ont donc suivi les Huns dans leurs migrations vers l'Est et il est tout à fait possible que ce soient justement eux qui aient apporté, dans la région pontique le matériel danubien que nous venons d'examiner.

Les alliés germaniques des Huns (parmi lesquels se trouvaient sans doute d'autres tribus que les Angiskires) ont dû les accompagner en Crimée orientale (Procope, *Bell. got.*, IV, 5). En effet, une série d'objets danubiens du deuxième tiers du Ve s. apparaissent à cette époque sur le Bosphore Cimmérien: les fibules des types Smolin (fig. 3,1) et leurs dérivés, Prša-Levice et leurs dérivés (connues à Kertch, à Zjuk et à Taman, et en dehors du Bosphore Cimmérien à Chersonèse et à Skalistoe, tombe 190) (fig. 3,10-14) (Gavrituhin 1994), Bratei-Vyškov (connues en Crimée à Kertch, à Chersonèse et à Zjuk) (fig. 3,4-7), les plaques-boucles à plaque losangée portant un décor à taille biseautée (fig. 13,4) (Aibabin 1990, fig. 23,11).

Les plus anciennes fibules digitées apparaissent peut-être avec la même vague de Germains. Nous pensons plus spécialement à une paire de fibules conservée à l'Ermitage (fig. 11,1,2) (№1821/31-32; Aibabin 1990, fig. 16,*2,3*). Elle rappelle les pièces d'origine danubienne, du troisième quart et de la seconde moitié du Ve s. (à comparer avec les exemplaires de Cluj, Transylvanie, Domolospuszta, Beregovo: Kühn 1974, pl. 243.4.26, 244.4.29, 244.4.33, 264.67.14).

Signalons que, pendant la seconde moitié du Ve s. et au premier tiers du VIe s., des objets danubiens sont attestés encore plus à l'est, sur la côte orientale de la mer Noire, chez les Goths Tétraxites auxquels on attribue la nécropole de Djurso, près de la ville de Novorossijsk. En effet, le costume féminin des tombes de cette nécropole comporte des fibules des types Smolin, Kosino (fig. 3,2) et Bakodpuszta (avec des appliques semi-circulaires) ainsi que des boucles d'oreilles à pendant polyédrique (Dmitriev 1982), caractéristiques des Germains du Danube. Comment expliquer la présence de ces objets chez un groupe de Goths isolés du reste du monde germanique? Une fois encore, reportons-nous aux sources écrites qui nous apprennent que, vers le milieu du Ve s., les Goths Tétraxites vivent en Crimée orientale où ils s'allient aux Huns Outigours qui reviennent de l'Ouest (Procope, *Bell. got.*, IV, 5) et qu'ils passent avec eux sur la rive orientale du Bosphore Cimmérien. Il est très probable que le costume danubien est parvenu chez les Tétraxites avec cette vague de migrants. Et, nous l'avons vu, comme les Huns ne portaient pas ce costume, il a pu être adopté par les Tétraxites sous l'influence des groupes germaniques qui les accompagnaient dans leur retraite vers l'Est.

Ces groupes danubiens alliés aux Huns pouvaient être d'ailleurs peu nombreux, mais ils comprenaient sans doute les représentants de familles nobles, dont le costume féminin se caractérise par la présence d'une paire des fibules en tôle d'argent des types Smolin, Kosino et Bakodpuszta. Ce costume prestigieux est copié par les Germains installés en Crimée durant l'époque des Grandes Migrations, notamment par les Goths-Tétraxites du Bosphore Cimmérien et, plus tard, par les Goths du pays Dori en Crimée du Sud-Ouest (Kazanski 1993). Les nécropoles du type Suuk-Su ont livré de nombreux exemples de l'adaptation "populaire" du costume princier danubien, avec deux fibules en tôle métallique (Aibabin 1990, 18,19). Le modèle de la diffusion de la mode danubienne du Ve s. proposé ici est d'autant plus vraisemblable que le costume "populaire" des Wisigoths espagnols se forme de la même façon, sous l'influence de nobles Ostrogoths de l'entourage d'Amal Vidimer qui est venu en Espagne de la Pannonie en 472-474 (Périn 1993).

Bien entendu les alliés germaniques des Huns n'étaient pas les seuls Germains orientaux qui vinrent en Crimée durant la deuxième moitié du Ve et au VIe s. Soulignons toutefois que le récit de Procope qui laisse supposer l'arrivée en Crimée d'une partie des Ostrogoths à l'époque de Théodoric le Grand nous paraît peu vraisemblable (Procope, *De aedific.*, 3.7). En effet, les Goths de Crimée sont incontestablement orthodoxes, tandis que les Ostrogoths étaient aryens. D'autre part, le costume féminin à deux fibules en tôle métallique, bien représenté chez les Goths de Crimée est remplacé chez les Ostrogoths par celui à fibules digitées avant l'époque de Théodoric. Ainsi, les antiquités ostrogothiques en Italie ne contiennent pas des fibules en tôle métallique (Bierbrauer 1975). Quelques rares découvertes italiennes de ces fibules dérivées du type Smolin (Brescia, Castelbolognese) (Bierbrauer 1975, pl. 52, *2*; *I Goti* 1994, III, 8) peuvent appartenir aux Germains du milieu ou du troisième quart du Ve s., par ex. à ceux d'Odoacre.

L'envoi des régiments gothiques de Mésie vers le Bosphore Cimmérien par Justinien en 530-533 est bien attesté par des sources écrites (Kulakovskij 1891, 26, 27). Avec ces Goths pouvaient apparaître en Crimée les prototypes des plaques-boucles à tête d'aigle du type Rusu Ib/Kertch (fig. 4,4; 5,3; 6,1,3; 7,5) (à comparer avec les plaques-boucles de Knin et de Jatrus: Simoni 1991, pl. 12, *1*; Gomolka-Fuchs 1993, fig. 4,1) et de celles à plaque losangée (à comparer les découvertes à Sadovec et leur nouvelle datation: Uenze 1992, 183, 184), ainsi que les fibules à décor en bande hachée sur la tête (Baštanka, à comparer Dinogetia) (Pioro 1990, 111, fig. 31; Teodor 1992, fig. 4, *8*) ou encore les fibules du type Arčar-Histria (fig. 3,17, un exemplaire provenant de Kertch: Kühn 1974, pl. 244, *4.39*).

La date des plaques-boucles du type Rusu Ib/Kertch proposée par A.Aibabin est la fin du VIe s. et le VIIe s. (Aibabin 1990, 34). Nous estimons, sans nier l'attribution de certains exemplaires à cette époque, que ces plaques-boucles apparaissent plus tôt. En effet, une plaque-boucle à tête d'aigle du type Kertch/Rusu Ib a été mise au jour dans le tombeau 163.1904 de Kertch (fig. 6,1), dans une sépulture qui voisinait avec une autre, celle-ci ayant livré une plaque-boucle ostrogothique du type Krainburg (fig. 6,2) (voir infra). Les plaques-boucles de Krainburg sont datées par V.Bierbrauer de la première moitié du VIe siècle. L'attribution et la datation sont justifiées d'une part par le fait que la plupart des exemplaires proviennent du territoire du royaume ostrogothique (5 sur 7) et d'autre part par la ressemblance du décor de ces plaques-boucles avec celui d'autres bijoux ostrogothiques (Bierbrauer 1975, 143-145, 152). Même si leur chronologie demande à être mieux argumentée, faute d'ensembles clos bien datés, il est néanmoins clair que la datation des plaques-boucles du type Krainburg ne peut pas être sensiblement postérieure à la fin du royaume ostrogothique, au milieu du VIe siècle. D'après la disposition intérieure des sépultures dans le tombeau 163, l'inhumation où a été trouvée la plaque-boucle ostrogothique du type Krainburg est la plus récente, car elle se situait en face de

l'entrée au tombeau (Škorpil 1907, 46). Nous pouvons ainsi attribuer la sépulture voisine, celle contenant la plaque-boucle à tête d'aigle du type Kertch/Rusu Ib, au VIe siècle. Une plaque-boucle à tête d'aigle et une paire des fibules du type Udine-Planis (voir infra.) provient du tombeau collectif de 1875 près de Dolgaja Skala à Kertch (9 inhumations) (fig. 4,4). La même tombe contenait une plaque-boucle ostrogothique de la première moitié du VIe s. à décor végétal (fig. 4,5) (voir infra.) qui, selon A.Aibabin, a été importée d'Italie (Aibabin 1990, 31). Ainsi, ces deux découvertes montrent que les plaques-boucles à tête d'aigle du type Rusu Ib/Kertch existent sûrement au VIe s., peut-être même à la première moitié du VIe s.

Les prototypes des fibules digitées décorées de volutes sur le pied et sur la tête (fig. 10; 12,4-6), dites des type Krainburg - Taman ou Kertch (Kühn 1974, 758-777; Aibabin 1990, 21, fig. 15, *2* et II), pourraient être apportés en Crimée avec les détachements militaires composés des Germains danubiens et balkaniques au service de l'Empire. Elles appartiennent à un grand groupe de fibules largement diffusées en Europe (notamment dans la région du Danube moyen, dans les Balkans, en Italie) mais qui a pour origine des prototypes danubiens, proches du type Sokolnice (Sokolnice, Szekszard, Dabronc-Ötvöspuszta, Hemmingen, tombe 24, Melsted, tombe 8, Bornholm, Charnay) datés de la période D-3, c'est-à-dire du milieu et du troisième quart du Ve s. (Menke 1986, 247; Tejral 1988, 283). Des fibules proches, peut-être importées de la région danubienne, existent chez les Ostrogoths en Italie, à Ficarolo, tombe 4. La tombe de Ficarolo doit appartenir à l'extrême fin du Ve s. Effectivement, elle contenait une bague bien connue dans le contexte de la deuxième moitié du Ve s. et une plaque-boucle du dernier quart du Ve s. (*I Goti*, 181-188, III.21, fig. III.61).

A.I.Aibabin attribue les fibules du type Krainburg-Taman-Kertch à la deuxième moitié du VIe et au VIIe s. Des fubules du type Kertch ont été mises au jour dans le tombeau 19.1904 de Kertch, contenant 3 inhumations (fig. 11,6,7) (Škorpil 1907, 7-8), dont une accompagnée d'un récipient sigillé Hayes LRC 3 daté de la deuxième moitié du Ve et de la première moitié du VIe s. (Hayes 1972, 337-338). Une paire des fibules du type Kertch provient de la sépulture 12 du tombeau collectif 78.1907 de Kertch (fig. 9,14, 15) (Škorpil 1910, 31-34). La sépulture 12, située dans une des cavités de la chambre funéraire (fig. 1B, d'après Skorpil 1910, fig. 18), est plus ancienne que la №1, disposée près de l'entrée de la chambre funéraire et datée par des fibules gépides de la première moitié du VIe s. (fig. 8,1,2) (voir infra.). A Lučistoe ces fibules proviennent de la tombe 54, sépulture 12. Cette dernière a livré en outre une plaque-boucle à tête d'aigle de la variante Aibabin 4, du VIIe s. (*I Goti* 1993, 129-135, fig. II. 50, 53). Enfin, une fibule du type Kertch est attestée dans la tombe 162 de Suuk-Su, où elle voisinait avec une ceinture de la deuxième moitié du VIIe s. et une plaque-boucle à tête d'aigle de la variante 4. Ainsi, les fibules du type Krainburg-Taman-Kertch sont datables de la première moitié du VIe s. à la deuxième moitié du VIIe s.

Une épée provenant de la Russie méridionale, probablement de Taman et conservée aujourd'hui à Cologne possède sur la garde un décor quadrilobé, caractéristique des objets mérovingiens et wisigothiques (fig. 3,8,9) (Kazanski, sous presse). On peut supposer que cette arme est venue au nord de la mer Noire avec les troupes "espagnoles" (wisigothiques?) du tribun Dalmatius, attestées dans le Bosphore Cimmérien en 528 (voir à ce propos Kulakovskij 1891, 26,27).

Une série d'objets italo-ostrogothiques du VIe s. est attestée en Crimée. Il s'agit d'une plaque-boucle du type Krainburg, déjà citée (fig. 6,2), de plaques-boucles du type Ljubljana-Dravle (Kertch, Chersonèse, tombe 14.1914, Skalistoe, tombes 5 et 198, Lučistoe, tombe 64, Suuk-Su, tombe 49) (fig. 3,19,20; 13,6) (Aibabin 1990, 29, 30, fig. 24, *1-6*; *I Goti* 1993, II, 6, fig. II, 54; à comparer Bierbrauer 1975, pl. 58, *2*, 64, *2*, 76, *8*; Simoni 1991, pl. 9, *1*; Slabe 1975, pl.

2, *13* et en dehors de la zone ostrogothique Csallany 1961, pl. 195, *10*), de plaques-boucles à décor végétal sur leur plaque rectangulaire, de la première moitié du VIe s. et de leur imitations (Gourzouf, Suuk-Su, tombe 169 et hors des tombes, Skalistoe, tombe 683, Černaja Rečka, tombe 6, Cufut-Kale, tombe 21, Taman, Kertch, notamment la tombe de Dolgaja Skala 1875) (fig. 4,5; 13,5) (de Baye, 1890, pl. 4, *1*; *Germanen* 1987, 103, I, 7b; Aibabin 1990, 31, fig. 25, *4*, à comparer Barete et Turin: Bierbrauer 1975, pl. 50, *1*; Götze 1907, pl. 2, *2*). Les fibules digitées à décor en volutes sur la tête et "en domino" sur le pied (Kertch, Taman: *Germanen* 1987, p. 100, I, 5f; Kaczynski 1973, fig. 7b; Menke 1986, fig. 11, *1*) seraient d'origine soit ostrogothique-italienne (à comparer: Altglofsheim, Tortona, "Italie": Bierbrauer 1975, pl. 44, *1,2*, 74, *6*, 82, *3*), soit thuringienne (type Reuden: Kühn 1974, 749-757, surtout pl. 263,66. *1-3, 5, 8, 10, 13*; 264,66. *14-20*).

Les fibules imitant le type ostrogothique Udine-Planis (Bierbrauer 1975, 89-91) sont bien représentées en Crimée. On les connaît à Chersonèse (information inédite fournie par Monsieur Igor Gavrituhin), à Artek et Kertch (tombe de Dolgaja Skala 1875, tombe 38.1876, Ermitage 1820/55, 56, 61, tombe 180.1904, tombe 78.1907, tombe d,couverte en 1977) (fig. 4,1,3; 7,1,3; 9,10,11; 11,3) (Zaseckaja 1990, fig. 2,36; Aibabin 1990, fig. 15,5,6). Sporadiquement, ces fibules apparaissent dans le Caucase du nord, notamment à Paškovsky (Pokrovskij 1936, fig. 3). Les plaques-boucles losangées caractéristiques du Sud-Ouest de la Crimée (fig. 13,7) peuvent également avoir des prototypes ostrogothiques (à comparer Bierbrauer 1975, pl. 47,1). Ces objets peuvent manifester la présence des Ostrogoths déportés d'Italie et utilisés par Justinien, on le sait, pour la défense des frontières de l'Empire.

A ce titre, il est intéressent de souligner qu'ils apparaissent en Crimée avec un certain retard par rapport à leur chronologie en Italie et en Illyricum. En effet, dans la zone méditerranéenne, ces objets appartiennent surtout à la première moitié du VIe s., tandis qu'en Crimée les ensembles clos où ils se trouvent peuvent être légèrement postérieurs et appartenir à la deuxième moitié du VIe s. Citons à titre d'exemple les fibules du type Udine-Planis, datées en Italie et en Illyricum de la première moitié du VIe s. (Bierbrauer 1975, 89-91). Parmi les fibules de ce type bien datées, mentionnons celle de la tombe de Lörrach, accompagnée d'une bague à décor cloisonné du type Bakodpuszta de la deuxième moitié du Ve s. (Garscha 1970, pl. 16, *1*), ainsi que la découverte de Mihaljeviči, avec une plaque-boucle du VIe s. (Bierbrauer 1975, pl. 66, 67) et celle de Saint-Martin de Fontenay (tombe 270), avec deux fibules broches cloisonnées et des perles côtelées du début de l'époque mérovingienne, c'est à dire de la deuxième moitié du Ve et du début du VIe s. (Pilet 1993, pl. 34, *1*). A Kertch, ces fibules sont sûrement attestées dans des ensembles clos du VIe s., notamment dans la tombe de Dolgaja Skala 1875, (fig. 4,1,3) avec une plaque-boucle ostrogothique de la première moitié du VIe s. (voir supra.) et dans la sépulture 8 du tombeau 78.1907 de Kertch (fig. 9,10,11) (Škorpil 1910, 31-34). Cette sépulture, située dans une des cavités de la chambre funéraire est sûrement antérieure à la sépulture №1, disposée sur le sol de la chambre (fig. 1B) (voir la topographie intérieure du tombeau: Škorpil 1910, fig. 18). Or cette dernière contenait une paire de fibules gépides du VIe siècle (fig. 8,1,2) (voir infra.). Cela veut dire que les fibules du type Udine-Planis de la sépulture 8 sont également datables du VIe siècle. Mais certaines découvertes de fibules de ce type sont forcement postérieures à la moitié du VIe s. et appartiennent donc à l'époque qui suit la chute du royaume ostrogothique. Il s'agit de la tombe 180.1904 de Kertch dont la sépulture 7 contenait, outre deux fibules du type Udine-Planis, (fig. 7,1,4) une garniture de ceinture dite "héraldique" (fig. 7,13-16, 18-26), déposée près de la tête du défunt, garniture, qui ne peut pas être antérieure à la deuxième moitié du VIe s. et qui a été même attribuée par A.Aibabin au VIIe s. (Aibabin 1990, 40, fig. 39, *11*). On peut donc supposer que les Ostrogoths déportés ont pu conserver en Crimée l'usage de ces objets après la

disparition de leur royaume en Italie. D'ailleurs A.I.Aibabin a remarqué que certains objets ostrogothiques de Crimée portent des traces de plusieurs réparations successives, ce qui témoignerait d'une longue durée d'utilisation.

Enfin, une série d'objets gépides du VIe s. est attestée en Crimée. Il s'agit avant tout de plaques-boucles décorées de tête d'aigle du type Rusu IIIa: Kertch, tombe 152.1904, déjà citée et Taman (fig. 5,6; 13,1, à comparer cette dernière avec Kovin: Bona 1976, fig. 1; voir les imitations locales de la plaque-boucle de Taman: fig. 13,2,3). La date de ces plaques-boucles est le VIe s. d'aprés la découverte dans une sépulture à Valentine (en Gaule méridionale), cette dernière ayant fourni un mobilier caractéristique du VIe s.: des boucles d'oreille à pendentif polyédrique cloisonné, les perles côtelées et des fibules circulaires cloisonnées (Fouet 1986). Citons de nouveau les fibules à décor végétal et losangé sur le pied (fig. 8,1,2) (Kertch, tombe 78.1907, sépulture 1, Aibabin 1990, fig. 16, *4*). On connaît leurs parallèles dans la région danubienne (Szentes-Kökenzug, Alpar, Bénés: Vinski 1972-1973, pl. 4, *36, 39, 40*; Szentes-Nagyhegy, Tiszafüred: Csallany 1961, pl. 23, *5*, 36, *2, 15*, 196, *9*; Brigetio: Kiss 1981, fig. 6), plus rarement en Italie (Grottammare, "Chiusi", la région de Pavie: Bierbrauer 1975, 125-126, pl. 23, *2*, 38, *3*, 49, *2*), en Illyricum (Kranj: Vinski 1972-1973, pl. 3, *35*) et exceptionnellement en Gaule mérovingienne (nécropole de Vicq: Wimmers 1993, 25, fig. 24, *3*, attribuée à tort aux Ostrogoths d'Italie). A Szentes-Nagyhegy ce type a été mis au jour dans la tombe 64 avec une plaque-boucle à boucle zoomorphe du VIe s. (Csallany 1961, pl. 36, *2, 15*). Des fibules un peu différentes, mais avec le même décor sur le pied, proviennent des ensembles clos du VIe s. de Kistelek (avec une plaque-boucle du type Ljubljana-Dravle) et de Szentes-Nagyhegy, tombe 8 (avec une boucle à ardillon à base scutiforme) (Vinski 1972-1973, pl. 2, *27*; Csallany 1961, pl. 24, *17, 18*). Ces fibules présentes en Pannonie sont absentes dans l'horizon lombard du deuxième tiers du VIe s. Il est très possible, donc, qu'elles appartiennent à l'époque antérieure, le premier quart du VIe s. (Kiss 1981, 206). D'autre part il convient de mentionner les fibules décorées d'une sorte de chaîne en relief (Martin 1894, fig. 37; Ambroz 1968, fig. 1, *10, 12*) dont le parallèle le plus proche provient de Novi Banovci (Vinski 1972-1973, pl. 2, *23*). Actuellement, nous ne sommes pas en mesure d'expliquer l'apparition d'objets gépides en Crimée, car aucune source écrite n'atteste des contacts quelconques entre les Gépides du Danube et la population de la péninsule. Mais cette série gépide inexpliquée représente plutôt une exception. La présence d'autres objets germaniques orientaux, danubiens, balkaniques ou italiques trouve, nous l'avons vu, une explication dans les sources écrites.

BIBLIOGRAPHIE

ADAMESTEANU M. "Un mormint germanic din necropola Cetatii Argamum", *SCIV*, 31/2, 1980, 311-320.

AIBABIN A.I. "Pogrebenija vtoroj poloviny V - pervoj poloviny VI v. v Krymu" (Les tombes de la seconde moitié du Ve s. et de la première moitié du VIe s. en Crimée), *Kratkie Soobščenija Instituta Arheologii* , 158, 1979, 22-34.

AIBABIN A.I. "Hronologija mogil'nikov Kryma pozdnerimskogo i rannesrednevekovogo vremeni" (La chronologie des nécropoles de Crimée de l'époque romaine tardive et de la haute époque médiévale), *Materialy po Arheologii Istorii i Ětnografii Tavrii*, 1, 1990, 3-86, 175-241.

AIBABIN A.I. "La fabrication des garnitures de ceintures et des fibules à Chersonèse, au Bosphore Cimmérien et dans la Gothie de Crimée aux VIe-VIIIe siècles", *Outils et ateliers d'orfèvres des temps anciens*, Saint-Germain-en-Laye, 1993, 163-170.

AMBROZ A.K. "Dunajskie ělementy v rannesrednevekovoj kul'ture Kryma (VI-VII vv.)" (Les éléments danubiens dans la culture de la Crimée au haut Moyen-Age, VIe-VIIe s.), *Kratkie Soobščenija Instituta Arheologii*, 113, 1968, 10-23.

ARRHENIUS B. *Merovingian Garnet Jewellery*. Stockholm, 1985.

ARRHENIUS B. "Connection between Scandinavia and the East Roman empire in the Migration period", *From the Baltic to the Black Sea*, Londres, 1990, 118-137.

ARTAMONOV M.I. "Arheologičeskie issledovanija v Južnoj Podolii v 1952-1953 gg." (Les recherches archéologiques en Podolie méridionale en 1952-1953), *Kratkie Soobščenija Instituta Istorii Materail'noj Kul'tury*, 59, 1955, 100-117.

BARAN V.D. *et alii*, *Slavjane Jugo-Vostočnoj Evropy v predgosudarstvennyj period* (Les Slaves du sud-est de l'Europe durant la période pré-étatique), Kiev, 1990.

BAUDOT H. *Mémoire sur les sépultures des barbares de l'époque mérovingienne découvertes en Bourgogne*. Dijon, 1860 (Mémoires de la Commission des Antiquités de la Côte d'Or, vol. 5).

BIERBRAUER V. *Die ostgotischen Grab -und Schatzfunde in Italien*. Spolète, 1975.

BIERBRAUER V. "Ostgermanische Oberschichtsgräber der römischen Kaiserzeit und des frühen Mittelalters", *Peregrinatio Gothica*, Lodz, 1989, 39-106.

BIERBRAUER V. "Bronzene Bügelfibeln des 5. Jahrhunderts aus Südosterupa", *Jahressschrift für Mitteldeutsche Vorgeschichte* , 72, 1989, 141-160.

BOBRINSKIJ A.A. "Otčet ob issledovanii kurganov v Čigirinskom i Čerkasskom uezdah Kievskoj gubernii", *Izvestija Imperatorskoj Arheologičeskoj Kommissii*, 40, 1911.

BONA I. *A l'aube du Moyen Age. Gépides et Lombards dans le bassin des Carpates*. Budapest, 1976.

CSALLANY G. *Archäologische Denkmäler der Gepiden im Mitteldonaubecken (454-568 u.Z.)*. Budapest, 1961.

DE BAYE J. "La bijouterie des Goths en Russie", *Mémoires de la Société Nationales des Antiquaires de France*, 51, 1890, 358-372.

DMITRIEV A.V. "Rannesrednevekovye fibuly iz mogil'nika na r. Djurso" (Les fibules du Haut-Moyen Age de la nécropole sur la rivière Djurso), *Drevnosti epohi velikogo perselenija narodov V-VIII vekov* , Moscou, 1982, 69-107.

FERNANDEZ GALIANO RUIS D. "Excavationes en la necropoles hispano-visigoda del Camino de los Afligidos (Alcala de Henares)", *Noticiario Arqueologico Hispanico*, 4, 1976, 5-90.

FOUET G."Une sépulture wisigothique à Valentine (Hte-Gne)", *Pallas. Mélanges offerts à Monsieur Michel Labrousse*, 1986, 393-411.

GARSCHA F. *Die Alamannen in Südbaden. Katalog der Grabfunde*. Berlin 1970.

GAVRITUHIN I.O."Pričernomorskaja serija gruppy fibul Levice-Tokari (k izučeniju vostočnogermanskogo kul'turnogo nasledija")" (La série pontique des fibules du groupe Levice-Tokari; a propos de l'héritage culturel germanique oriental), *Bosporskij Sbornik*, 4, 1994, 32-42.

Germanen, Hunnen und Awaren. Schätze der Völkierwanderungszeit. Nuremberg 1987, catalogue d'exposition.

GÖTZE A. *Gotische Schnallen*. Berlin, 1907.

GOMOLKA-FUCHS G. "Ostgermanische Foederaten im spätrömischen Heer. Hinweise in der materiallen Kultur auf die ethnische Zusammensetzung der Bevölkerung vom 4.-6. Jahrhundert in Nordbulgarien", *L'armée romaine et les Barbares du IIIe au VIIe siècle*, Rouen-Saint-Germain-en-Laye, 1993, 355-365.
GLODARIU I. "Ein Grab aus dem 5. Jahr. in Slimnic (Rumänien)", *Germania*, 52/2, 1974, 483-489.
HAYES J.W. *Late Roman Pottery*. Londres, 1972.
HOREDT K., PROTASE D. "Ein völkerwanderungszeitliche Schatzfund aus Cluj-Someseni (Siebenbürgen)", *Germania*, 40/1-2, 1970, 85-98.
HOREDT K., PROTASE D. "Das zweite Fürstengrab von Apahida (Siebenbürgen)", *Germania*, 50, 1972, 174-220.
I Goti. Milan, 1993, catalogue d'exposition.
KAPOŠINA S.I. "Zolotye ser'gi iz okrestnostej Ol'vii" (Les boucles d'oreilles en or des environs d'Olbia), *Kratkie Soobščenija Instituta Arheologii*, 33, 1950, 103-109.
KAZANSKI M. "L'influence danubienne dans la steppe pontique pendant la seconde moitié du Ve siècle: le rôle des Angiskires", *Medieval Europe 1992. 4. Death and Burail. Pre-printed Papers*, York, 1992.
KAZANSKI M. "The Sedentary Elite in the "Empire" of the Huns and its Impact on Material Civilisation in Southern Russia duraing the Early Middle' Ages (5th-7th Centuries AD)", *Cultural Transformations and Interactions in Eastern Europe*, Aldershot, 1993, 211-235.
KAZANSKI M. "Les épées orientales à garde cloisonnée (Ve-VIe s.)", *Métallurgie et Armement dans les Mondes Antiques et Médiévaux*, Paris, sous presse.
KISS A. "Funde aus dem 5.-6. Jh. im Gebiet von Brigetio", *Folia Archaeologica*, 32, 1981, 191-210.
KISS A. "Die Skiren im Karpatenbecken, ihre Wohnzitze und ihre materielle Hinterlassenschaft", *Acta Archaeologia Hungarica*, 35, 1983, 95-131.
KISS A. "Über eine silbervergoldete gepidische Schnalle aus dem 5. Jahrhunder von Ungarn", *Folia Archaeologica*, 35, 1984, Budapest, 57-76.
KÜHN H. *Die germanischen Bügelfibeln der Völkerwanderungszeit in Süddeutschland*. Graz, 1974.
KULAKOVSKIJ Ju. *Kerčenskaja hristianskaja katakomba 491 goda* (Une tombe chrétienne de Kertch, datée de 491 ap. J.C.). Saint-Pétersbourg, 1891 (Materialy po Arheologii Rossii, 6).
MARTIN F.R. "Fibulor och söljor från Kertch", *Konigl. Vitterhets historie och antiquitets Akademiens Månadsblad*, Pétersburg, 1894.
MAŠOV S. "Rannosrednovekovni fibuly ot Avgusta pri s. Harlec, Vračanski okrag" (Les fibules du haut Moyen-Age provenant de Harlec, le district Vračanski), *Arheologija* (Sofia), 1976/1, 35-39.
MENKE M., "Archäologische Befunde zu Ostgoten des 5. Jahrhunderts in der Zone nordwärts der Alpen", *Peregrinatio Gothica* , Lodz, 1986, 239-281.
PERIN P. "L'armée de Vidimer et la question des dépôts funéraires chez les Wisigoths en Gaule et en Espagne (Ve-VIe siécles)", *L'armée romaine et les Barbares du IIIe au VIIe siècle*, Rouen-Saint-Germain-en-Laye, 1993, 411-423.
PIETKA-DABROWSKA T. "Przyczynki do znajomosci okresu od I do VI w.n.e. z miedzarecza Dniepru i Bugu", *Wiadomosci Archeologiczne* , 27, 1961, 217-239.
PILET C. *et alii*, *La nécropole de Saint-Martin-de-Fontenay (Calvados)*. Paris, 1993.
PIORO I.S. *Krymskaja Gotija* (La Gothie de Crimée). Kiev, 1990.
POKROVSKIJ M.V. "Paškovskij mogil'nik № 1" (La nécropole Paškovsky № 1), *Sovetskaja Arheologija*, 1, 1936, 159-169.
Romans and Barbarians. Boston, 1976, catalogue d'exposition.
ROSS M.C. *Catalogue of the Byzantine and Early medieval antiquities in the Dumbarton Oaks Collection*. Washington, 1965, vol. 2.
RUSU M. "Pontische Gürtelschnallen mit Adlerkopf", *Dacia*, 3, 1959, 485-523.
RYBAKOV B.A. "Drevnie rusy" (Les Russes anciens), *Sovetskaja Arheologija*, 17, 1953, 23-104.
SCHULZE-DÖRLAMM M. "Romanisch oder Germanisch? Untersuchungen zu den Armbrust -und Bügelknopffibeln des 5. und 6. Jahrhunderts n. Chr. aus den Gebieten westlich des Rheins und südlich der Donau", *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, 33, 1986, 593-720.
SIBILEV N.V. *Starovinnosti Izjumščiny (Les antiquités de la région d'Izjum)*. Izjum, 1928, vol. 3.

SIMONI K. "Knin-Greblje. Kataloški opis grobovu i nalaza" (Knin-Greblje, le catalogue des tombes et des découvertes). *Starohrvatska Prosveta*, 19, série 3 (1989), 1991, 75-110.
ŠKORPIL V.V. "Otčet o raskopkah v Kerči v 1904 g." (Rapport des fouilles à Kertch en 1904), *Izvestija Imperatorskoj Arheologičeskoj Kommissii*, 25, 1907, 1-66.
ŠKORPIL V.V. "Otčet o raskopkah v Kerči i na Tamanskom polupostrove v 1907 g." (Rapport des fouilles à Kertch et sur la péninsule de Taman en 1907). *Izvestija Imperatorskoj Arheologičeskoj Kommissii*, 35, 1910, 12-47.
SLABE M. *Dravle. Grobišče iz časov pereselevanija ljudstev*. Ljubljana, 1975 (Situla 16).
SVOBODA B. *Cechy v dobe stehovani narodu* (Bohême à l'époque des Grandes Migrations). Prague, 1965.
SOLEILHAC A. "L'activité du groupe spéléologique d'Hauterville-Lompnès en 1953", *Bulletin de la Société des Naturalistes d'Oyonnaise*, 8, 1954, 22-27.
TEJRAL J. "Zur Chronologie der frühen Völkerwanderungszeit im mittleren Donauraum", *Archaeologica Austriaca* , 72, 1988, 223-304.
TEODOR D.G. "Fibule "digitate" din secolele VI-VII în spatiul carpato-dunareano-pontic", *Arheologie Moldovei*, 15, 1992, 139-152.
UENZE S. *Die spätantiken Befestigungen von Sadovec (Bulgarien). Ergebnisse der Deutsch-Bulgarisch-Österreichischen Ausgrabungen 1934-1937*. München, 1992.
VAZQUES DE PARGA L. "Informe sobre hallazgos arqueologos en Alcala de Henares", *Noticiario Arqueologico Hispanico*, 7, 1963, 217-223.
VEIMARN E.V., AMBROZ A.K. "Bol'šaja prjažka iz Skalistinskogo mogil'nika (sklep 288)" (Une grande plaque-boucle de la nécropole de Skalistoe, tombeau 288), *Sovetskaja Arheologija*, 1980, 3, 247-261.
VINSKI Z. "O rovašenim fibulama Ostrogota i Tirinžana povodom rijetkog tirinskog nalaza u Salon", *Vjesnik Arheol. Muz. u Zagrebu*, 3, série 6-7, 1972-1973, 177-227.
VON CARNAP BORNHEIM C. "Eine cloisonnierte Schnalle mit wabenförmigem Zellenwerk und Almandinrundeln aus Olbia", *Germania*, 73/1, 1995, 151-155.
WERNER J. "Studien zu Grabfunden des 5. Jahrhunders aus der Slowakei und der Karpatenukraine", *Slovenska Archeologia*, 7/2, 1959, 422-438.
WERNER J. "Zur Verbreitung frühgeschichtlicher Metallarbeiten (Werkstatt-Wanderhandwerk-Handel-Familienverbindung)", *Early Medieval Studies 1* (=Antikvariskt Arkiv 38), Stockholm, 1970, 65-81.
WIMMERS W.H. *Etude sur l'interprétation du cimetière mérovingien de Vicq (Yvelines)*. Hoofdorf, 1993.
ZASECKAJA I.P. "Otnositel'naja hronologija sklepov pozdneantičnogo i rannesrednevekovogo bosporskogo nekropolja (konec IV - nacalo VII v.)" (La chronologie relative des caveaux de la nécropole de Bosphoros de l'Antiquité tardive et du haut Moyen-Age, la fin du IVe - le début du VIIe s.), *Arheologičeskij Sbornik Ermitaža*, 30, 1990, 97-106. 1.

Михаил КАЗАНСКИЙ

ВОСТОЧНЫЕ ГЕРМАНЦЫ И СЕВЕРНОЕ ПРИЧЕРНОМОРЬЕ ВО ВТОРОЙ ПОЛОВИНЕ V-VI вв.

Резюме

Присутствие восточногерманских (гепидских, остроготских и др.) элементов в материальной культуре Северного Причерноморья V-VII вв. убедительно показано в работах А.Амброза, А.Айбабина, А.Дмитриева и других исследователей. В даном докладе я попытаюсь представить причины и механизм распространения восточногерманского культурного влияния в понтийском регионе.

Обычно считается, что восточногерманская ("дунайская") мода в Крыму появляется в результате политических и культурных контактов крымских готов с германскими королевствами на Дунае. Отмечается также роль готских отрядов, направляемых в Крым византийскими императорами, наконец допускается возможность присутствия в Херсонесе и на Боспоре мастерских, работавших в дунайской, в частности гепидской, традиции. Не отрицая справедливости предложенных обьяснений появления дунайской моды в Крыму (хотя политические связи Дуная с Крымом не зафиксированы письменными источниками), отмечу, что значительная часть восточногерманских вещей могла попасть в Северное Причерноморье, как мне кажется, в результате миграций отдельных групп дунайских варваров. Дунайские вещи второй половины V - первой половины VI в. хорошо известны не только в Крыму, но и на Украине от Донца до Днестра, в чуждой германцам славянской и гунно-болгарской среде, где в это время не могло быть ни мастерских дунайской традиции (дунайские культурные влияния среди славян и гунно-болгар Восточной Европы в V-VI вв. были очень слабы), ни, тем более, германских отрядов на византийской службе.

Свидетельство Иордана о том, что германцы-ангискиры сопровождали гуннов в их отступлении в Причерноморье после разгрома при Недао в 454/455 гг., заслуживает особого внимания и подтверждается, на мой взгляд, археологическим материалом. На Украине известен ряд находок периода Д-З, согласно хронологии Я.Тейрала (середина и третья четверть V в.), явно дунайского происхождения, специфичных для германского женского костюма. В качестве примера можно назвать погребение из Волобуевки на Донце с парой фибул типа Косино, ромбическую пряжку из Пекарей под Каневом, фибулы группы Братеи-Вышков из Каневского, Чигиринского или Черкасского уездов, а также из Григоровки на Винничине, фибулу типа Прша-Левице из Токарей, полиэдрические инкрустированные серьги из Ольвии (как известно, кочевое население причерноморских степей в V в. полиэдрических серег не носило). Находят параллели на Дунае и вещи инкрустационного стиля середины - второй половины V в. из Ольвии и с Киевщины, в частности пряжки с прямоугольным и почковидным щитком, перстни и серьги из Ольвийского клада, а также известные браслеты с головами драконов, найденные где-то под Киевом (сейчас находятся в ГИМ). Не исключено, впрочем, что эти инкрустированные вещи, равно как и их дунайские аналоги, представляют собой продукцию ранневизантийских мастерских. Зато явно дунайскими являются арбалетные фибулы с витой дужкой типа Прага, обнаруженные в Кодыне на Днестре, в Михайловке на Роси и в Колодезном Бугре на Десне. Важно подчеркнуть, что часть названных вещей, например фибулы Братеи-Вышков, Прша-Левице и Прага связаны на Дунае с рядовым германским населением и вряд ли могли служить

предметом торговли или имитации. Находки таких непрестижных вещей явно свидетельствуют о присутствии дунайских германцев. Напомним хорошо известное этнографам положение, подтвержденное на археологическом материале благодаря работам И.Вернера, о том, что в архаических обществах женский костюм, за исключением аристократического, практически никогда не заимствуется другими этносами. К сожалению, происхождение некоторых восточногерманских фибул Украины, например фибул типа Гурзуф из Канева и Звонецких порогов или фибулы типа Сисак из Вербичны, не может быть установлено. С конца V и особенно в VI в. такие фибулы широко распространяются как на Дунае, так и в Крыму.

Вместе с отступающими гуннами их восточногерманские союзники (не обязательно только ангискиры) могли появиться и на Боспоре. Именно таким образом могли оказаться в Керчи ромбические пряжки периода Д-3, фибулы типов Братеи-Вышков и Прша-Левице, ранние пальчатые фибулы (сейчес в ГЭ), имеющие прямые параллели на Дунае (Трансильвания, Клуж, Домолошпушта, в меньшей степени Берегово), и наконец, большие двупластинчатые фибулы типов Смолин, Косино, Бакодпушта и их дериваты. Такие фибулы характерны, согласно Ф.Биербрауеру, для дунайского аристократического костюма (категория 1b).

Вряд ли эти германские группы были многочисленными, но среди них, вероятно, находились представители знатных фамилий, женский костюм которых на Дунае во второй трети V в. характеризуется наличием пары серебряных двупластинчатых фибул. Этот престижный костюм имитируется готами-тетракситами на Боспоре и Северном Кавказе (могильник Дюрсо), а позднее - готами страны Дори в Юго-Западном Крыму. Погребения VI в. на могильниках типа Суук-Су содержат немало примеров такой народной адаптации некогда аристократического костюма, заимствованного в свое время у знатных дунайских змигрантов. Напомним, что очень похожим образом формируется аналогичный костюм испанских визиготов, к которым образцы "княжеских" дунайских украшений попадают, по мнению П.Перена, вместе с остроготской свитой принца Видимера из королевского рода Амалов, пришедшего со своим войском в Испанию из Паннонии в 472-474 гг.

Все сказанное ни в коей мере не противоречит тому, что восточногерманские вещи попадали в Крым и другими путями, например с варварскими отрядами византийской армии. Так, вместе с готскими полками из Мезии, посланными на Боспор в 530-533 гг., сюда могли попасть прототипы орлиноголовых пряжек керченского типа (ср. Крань и Ятрус), пряжек с зооморфным ромбическим щитком (ср. новую датировку пряжки из Садовца, предложенную З.Уенце), фибул типа Баштанка (ср. находку в Диногеции) и Арчар, возможно, фибул с растительным декором типа Тамань и Крайнбург по Г.Кюну (или типа Керчь по А.Айбабину). Эти последние связаны по происхождению с дунайскими фибулами периода Д-3 типа Сокольнице и широко распространялись в Европе, в том числе и на Балканах.

В связи с вышесказанным, следует обратить внимание на возможность более ранней датировки керченских орлиноголовых пряжек. Согласно А.Айбабину, они датируются концом VI и VII вв. Соглашаясь с выводами А.Айбабина, следует все же подчеркнуть, что отдельные комплексы с такими пряжками наверняка относятся к более раннему времени. Я имею в виду керченскую могилу 163.1904, содержавшую также остроготскую пряжку первой половины VI в. типа Крань, а также могилу 1875 г. у Долгой Скалы, где обнаружена остроготская пряжка с растительным узором, также первой половины VI в.

Один южнорусский меч, возможно происходящий с Тамани и хранящийся ныне в Кельне, имеет на рукояти инкрустированный четырехлепестковый декор, нехарактерный для понтийского и восточносредиземноморского регионов, зато хорошо известный на Западе, в частности у визиготов. Не является ли этот меч археологической иллюстрацией к известному рассказу Малалы о присутствии на Боспоре в 528 г. "испанского" (визиготского?) отряда под командованием трибуна Далматия?

Редкие в Крыму итало-остроготские вещи представлены пряжками типов Крань, Любляна-Дравле, прямоугольными пряжками с растительным декором. Несомненно под влиянием остроготов здесь распространяются дериваты фибул типа Удине-Планис (крымские археологи их называют "Аквилея"). Эти вещи могут свидетельствовать о расселении в Крыму пленников из Италии, как известно привлекавшихся Юстинианом к обороне Империи. Показательно "запаздывание" остроготских вещей в крымской хронологии по сравнению с датировками, предложенными для Западной Европы. Это запаздывание особенно хорошо заметно на примере фибул типа Удине-Планис. На Западе они представлены в надежном контексте конца V - первой половины VI в. (Лоррах, Михайлевичи, Сен-Мартен-де-Фонтене). В Крыму же их дериваты встречены как в погребениях первой половины - середины VI в. (Долгая Скала 1875, Керчь, могила 78.1907), так и в погребениях второй половины VI и VII вв. (верхний ярус керченской могилы 152.1904 и одно из погребений могилы 180.1904 с поясным геральдическим набором). Видимо, в Причерноморье эти вещи оставались в обиходе у остроготских выходцев и после гибели королевства Амалов в Италии.

Наконец, хорошо известна серия гепидских украшений: орлиноголовые пряжки типа Русу За, фибулы с растительным декором и небольшим ромбом на ножке, фибулы с декором в виде цепочки (наиболее близкая параллель - Новы-Бановцы). В настоящее время не представляется возможным обьяснить попадание гепидских вещей в Крым, поскольку присутствие здесь гепидов или хотя бы контакты между Крымом и гепидским королевством не засвидетельствованы письменными источниками. Но в этом смысле гепидская серия представляет скорее исключение. В целом же находки вещей восточногерманского происхождения в Крыму отражают разносторонние контакты местного населения с Дунаем и Средиземноморьем и, как мы видели, в ряде случаев увязываются с данными письменных источников.

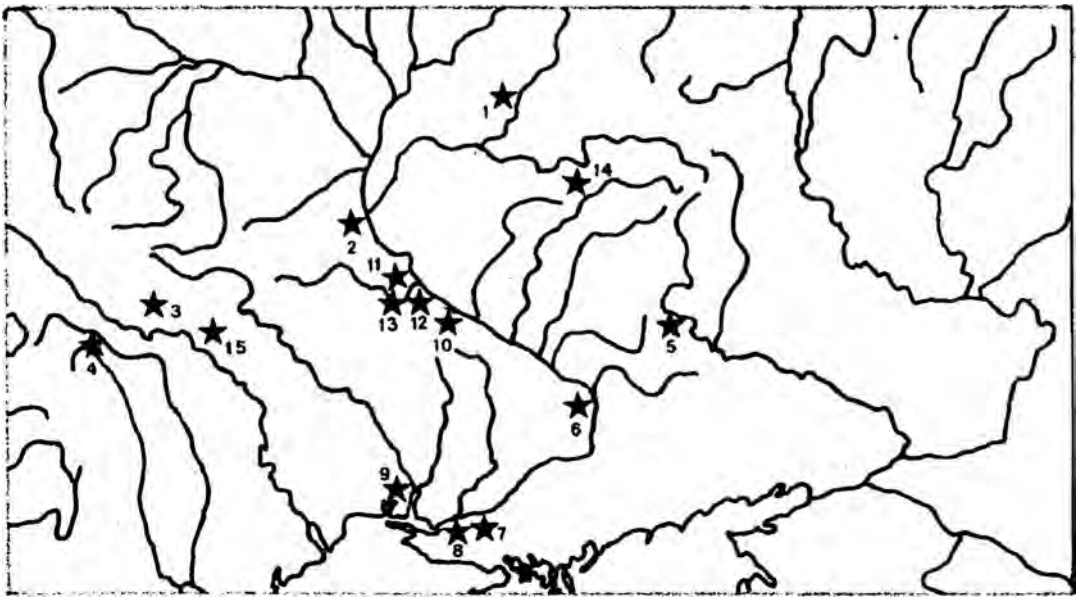


Fig. 1a. Carte de diffusion des objets datés du milieu et de la seconde moitié du Ve s., originaires du Danube en Ukraine. 1 - Kolodezny Bugor; 2 - région de Kiev; 3 - Werbiczna; 4 - Kodyn; 5 - Volobuevka; 6 - Zvoneckie Porogi; 7 - Kardašynka; 8 - Čulakovka; 9 - Olbia; 10 - région de Čerkassy; 11 - région de Kanev; 12 - Pekari; 13 - Mihajlovka; 14 - Tokari; 15 - Grigorovka.

Рис. 1а. Карта распоространения вещей дунайского происхождения середины - второй половины V в.: 1 - Колодезный Бугор, 2 - Киев (окрестности), 3 - Вербычка, 4 - Кодын, 5 - Волобуевка, 6 - Звонецкие пороги, 7 - Кордашинка, 8 - Чулаковка, 9 - Ольвия, 10 - Черкассы (окрестности), 11 - Канев (окрестности), 12 - Пекари, 13 - Михайловка, 14 - Токари, 15 - Григоровка.

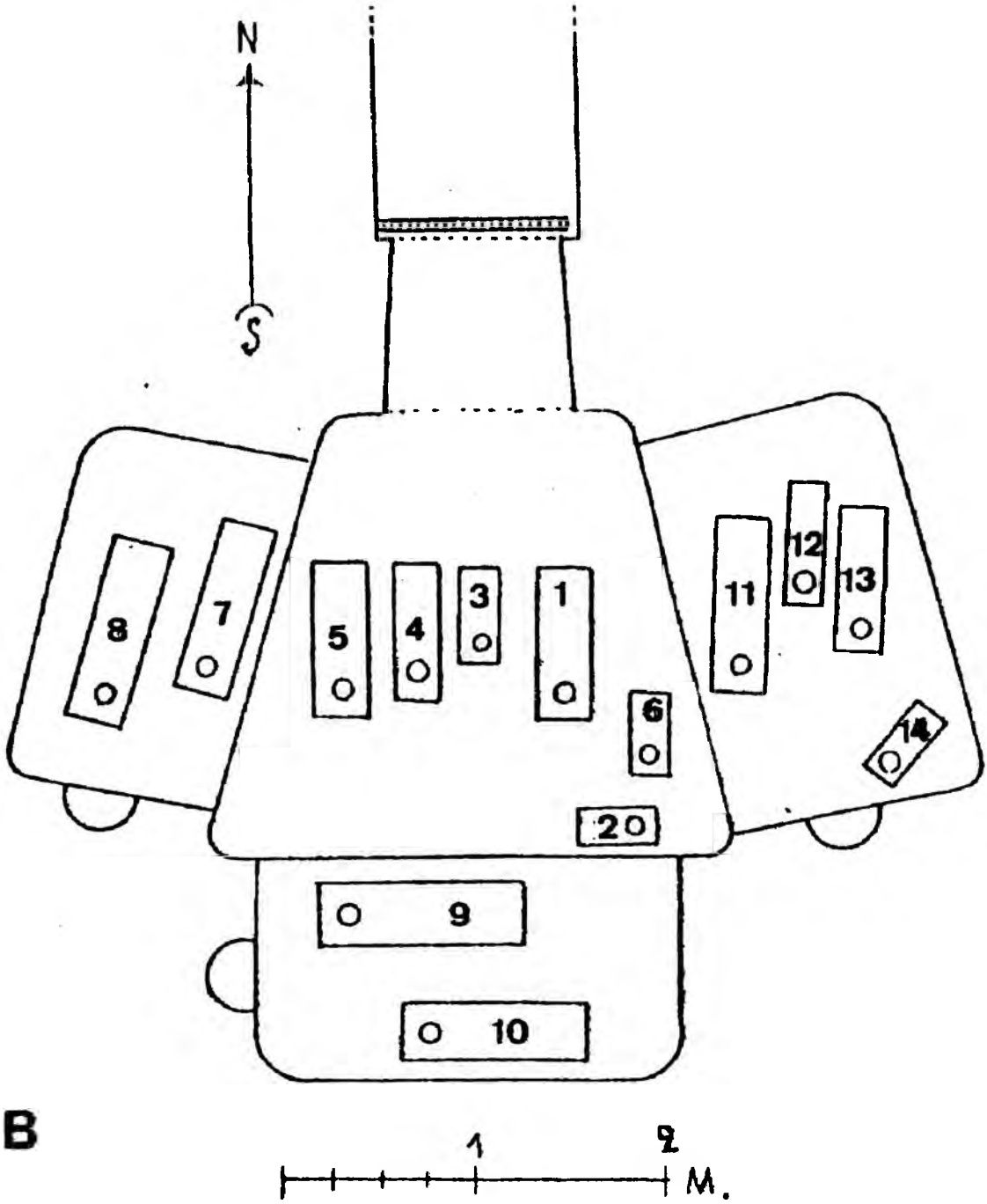


Fig. 1b. Plan de la tombe 78.1907 de Kertch.
Рис. 1b. План могилы 78.1907 из Керчи.

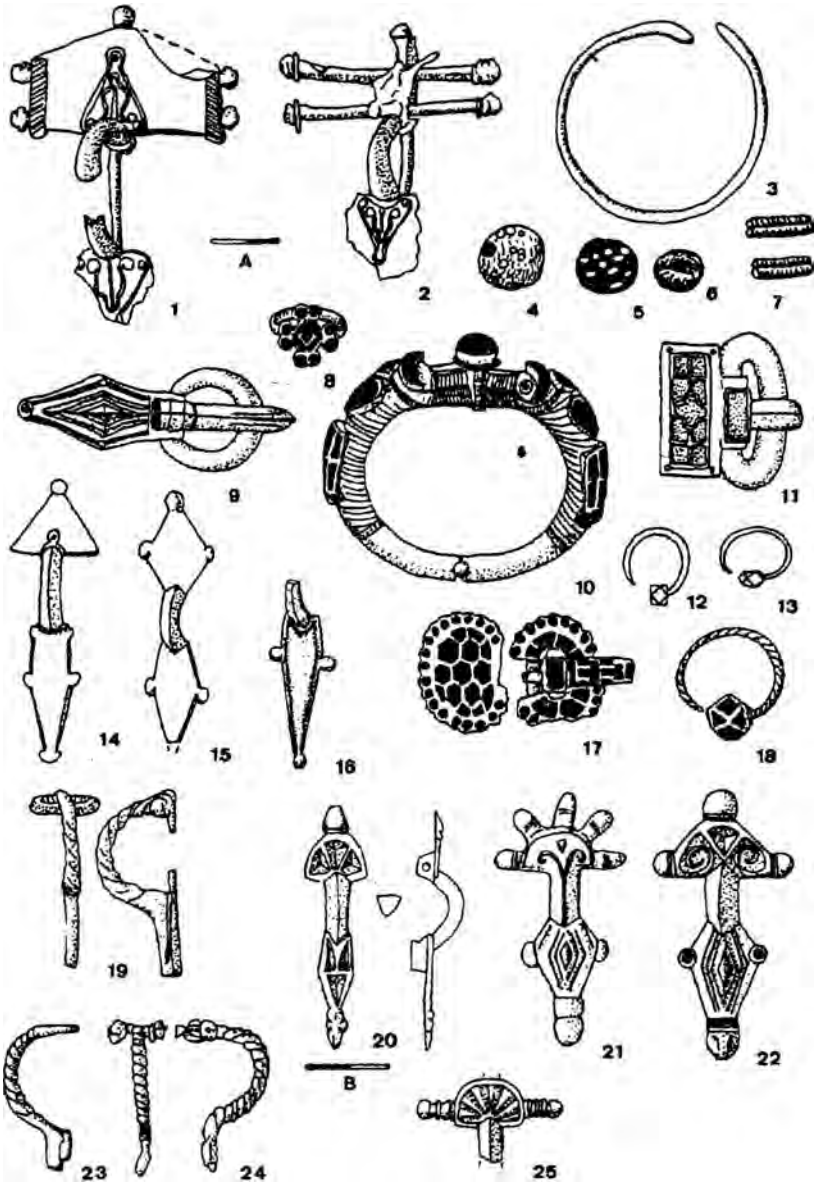
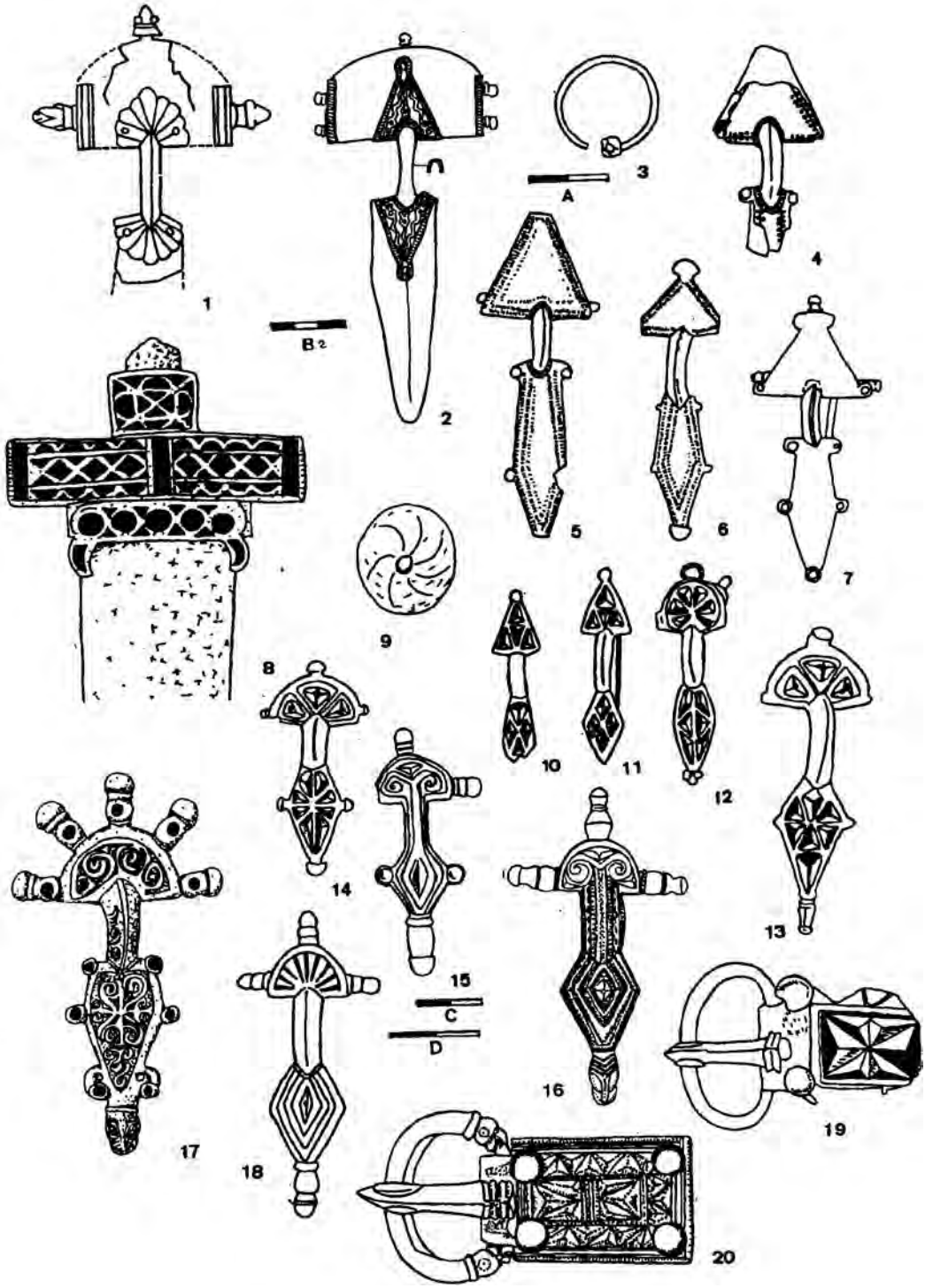


Fig. 2. Objets datés du milieu et de la seconde moitié du Ve s., originaires du Danube et découverts en Ukraine. 1-7 - Volobuevka; 8,17,18 - Olbia; 9 - Pekari; 10,11 - région de Kiev; 12 - Kardašinka; 13 - Čulakovka; 14,22 - région de Kanev; 15 - région de Čerkassy; 16 - Grigorovka; 19 - Kodyn; 20 - Tokari; 21 - Zvoneckie Porogi; 23 - Kolodeznyj Bugor; 24 - Mihajlovka; 25 - Werbiczna. Echelle: A - 1-15,19,21,23-25, B - 20.

Рис. 2. Вещи дунайского происхождения середины - второй половины V в., найденные на Украине: 1-7 - Волобуевка, 8,17,18 - Ольвия, 9 - Пекари, 10,11 - Киев (окрестности), 12 - Кардашинка, 13 - Чулаковка, 14,22 - Канев (окрестности), 15 - Черкассы (окрестности), 16 - Григоровка, 19 - Кодын, 20 - Токари, 21 - Звонецкие пороги, 23 - Колодезный Бугор, 24 - Михайловка, 25 - Вербычка. Масштаб: А - 1-15,19,21,23-25, В - 20.

➔**Fig. 3.** Objets datés du milieu du Ve s. au milieu du VIe s., originaires du Danube et découverts en Crimée et sur la côte nord-est de la mer Noire. 1 - Kerth, tombe 165.1904, sépulture 3; 2 - Djurso, tombe 292; 3,10 - Skalistoe, tombe 190; 4,5,6,13,16 - Chersonèse; 7,14,17,18 - Kertch; 8,9 - Taman; 11 - Crimée; 12 - Saharnaja Golovka, tombe 1/12; 15,20 - Chersonèse, tombe 14.1914; 19 - Skalistoe, tombe 5 (d'après Aibabin 1979 et 1990 et Dmitriev 1982). Echelle: A - 1, 3-7, 16, 19, 20, B - 2, C - 15, D - 10-14, 17, 18.

➔**Рис. 3.** Вещи дунайского происхождения середины V - середины VI вв., найденные в Крыму и на северо-восточном побережье Черного моря: 1 - Керчь, могила 165.1904, погребение 3; 2 - Дюрсо, могила 292; 3,10 - Скалистое, могила 190; 4,5,6,13,16 - Херсонес; 7,14,17,18 - Керчь; 8,9 - Тамань; 11 - Крым; 12 - Сахарная Головка, могила 1/12; 15,20 - Херсонес, могила 14.1914; 19 - Скалистое, могила 5. Масштаб: A - 1, 3-7, 16, 19, 20, B - 2, C - 15, D - 10-14, 17, 18.


1
2
3
A
4
B2
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
C
D
16
17
18
19
20

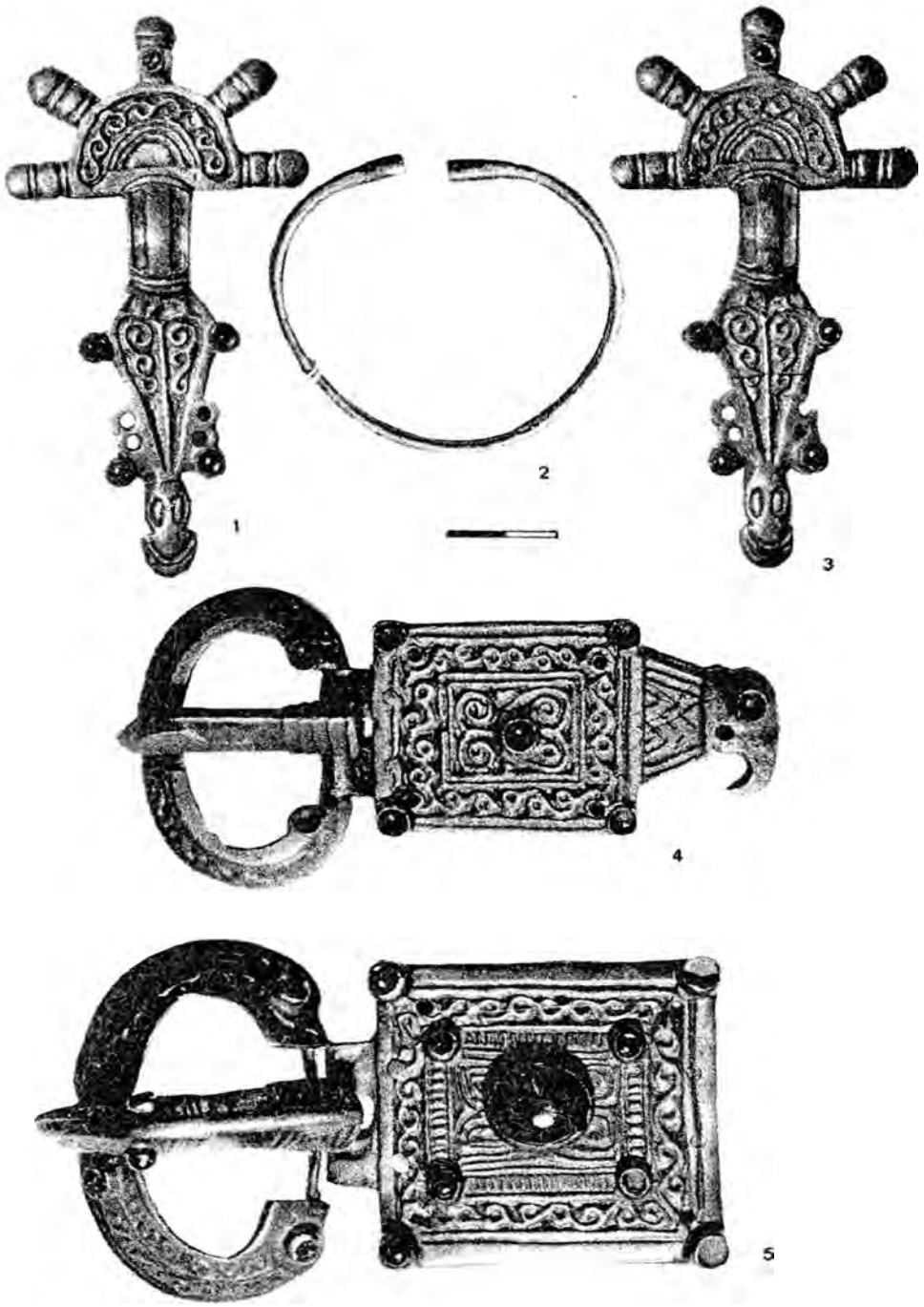


Fig. 4. Objets de la tombe Kertch-Dolgaja Skala 1875 (Ermitage).
1, 3 - 1820/55, 56; 2 - 1820/57; 4 - 1820/58; 1820/59.
Рис. 4. Вещи из могилы Керчь - Долгая Скала 1875 (Эрмитаж).

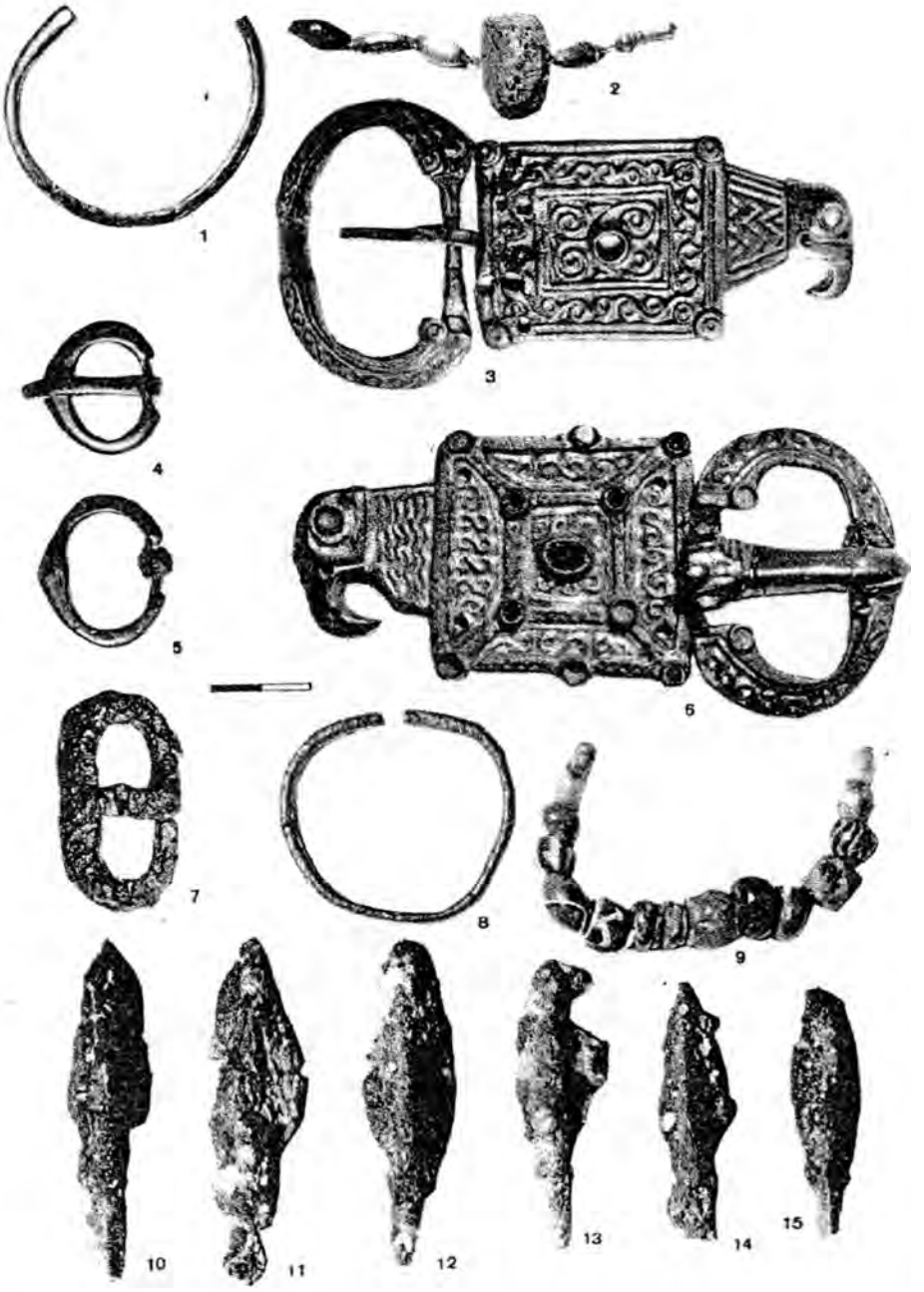
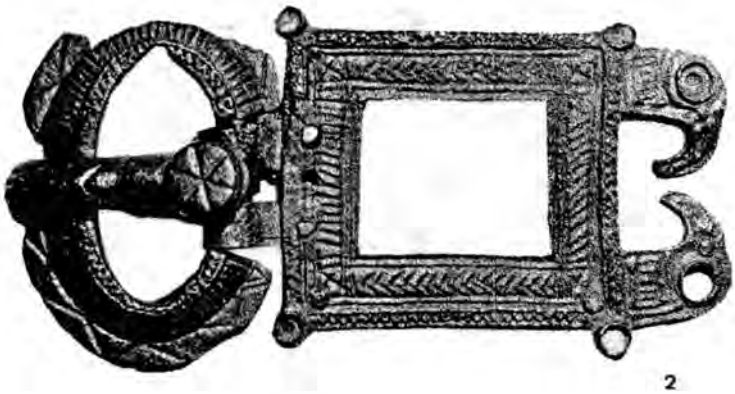
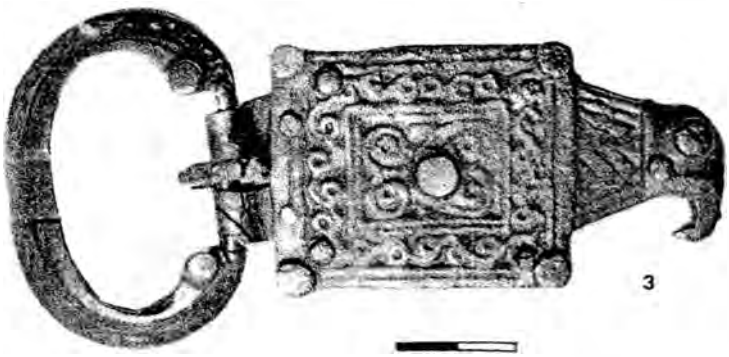


Fig. 5. Objets de la tombe Kertch 152.1904 (Ermitage). 1-3 - sépulture du horizon supérieur: 4-15 - sépulture du horizon inférieur. 1 - 1820/302; 2 - 1820/299; 3 - 1820/300; 4 - 1820/293; 5 - 1820/294; 6 - 1820/292; 7 - 1820/292; 8 - 1820/288; 9 - 1820/290; 10-15 - 1820/295.

Рис. 5. Вещи из могилы Керчь 152.1904 (Эрмитаж): 1-3 - погребения верхнего слоя; 4-15 - погребения нижнего слоя.



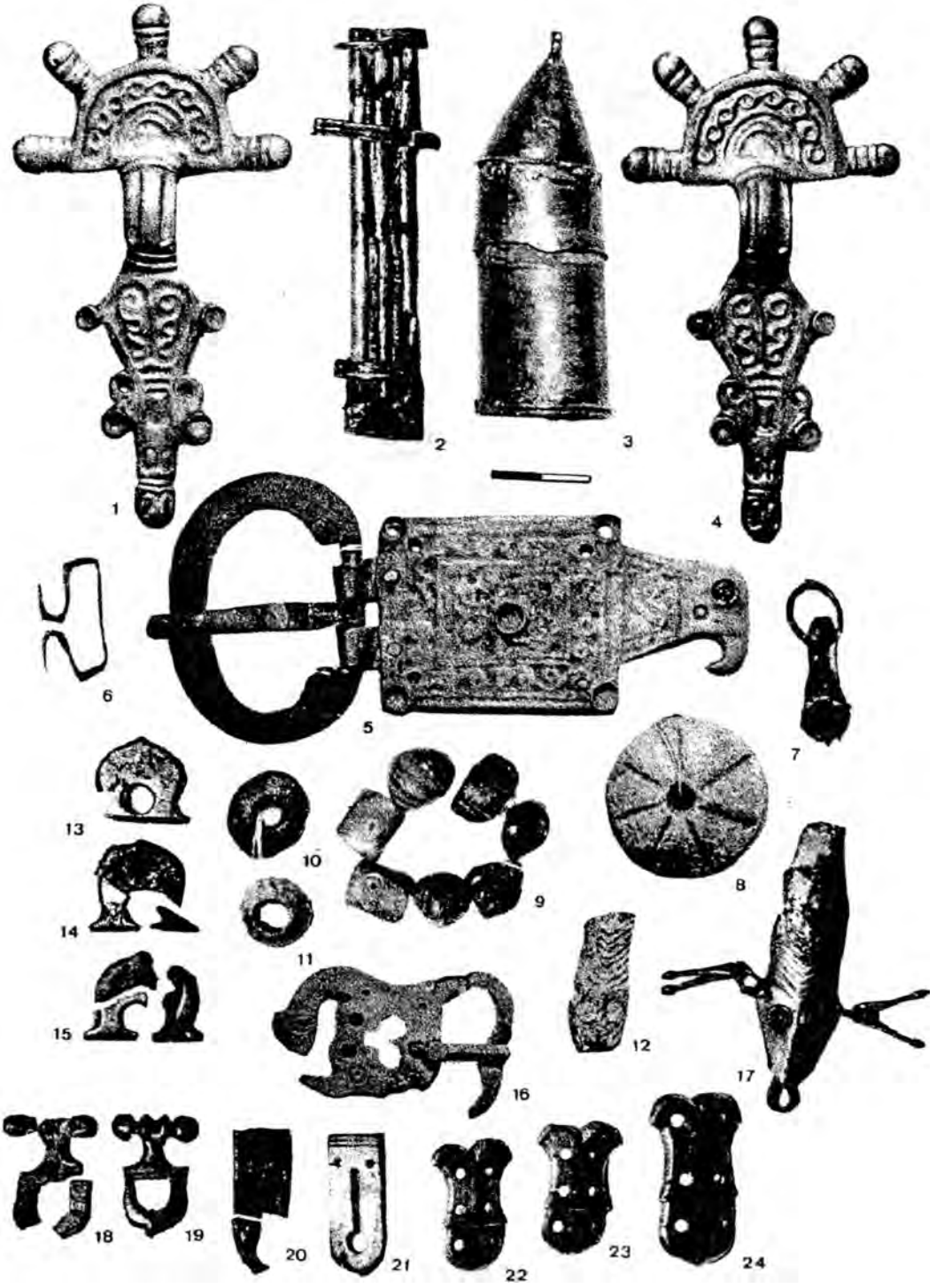


↑ **Fig. 6.** Objets des tombes Kertch 163.1904 (horizon supérieur, 1 - sépulture sur le lit gauche, 2 - sépulture en face d'entrée) et 52.1867 (3) (Ermitage). 1 - 1820/382; 2 - 1820/385; 3 - 1820/9.

↑ **Рис. 6.** Вещи из могилы Керчь 163.1904 (1,2) и 52.1867 (3) (Эрмитаж).

→ **Fig. 7.** Objets de la tombe Kertch 180.1904, sépulture 7 (Ermitage). 1, 3 - 1820/515, 516; 4 - 1820/520; 5 - 1820/517; 6, 13-15, 18-24 - 1820/523-534; 7, 12, 17 - 1820/511; 8 - 1820/538; 9-11 - 1820/514, 538; 16 - 1820/522.

→ **Рис. 7.** Вещи из могилы Керчь 180.1904, погребение 7 (Эрмитаж).


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

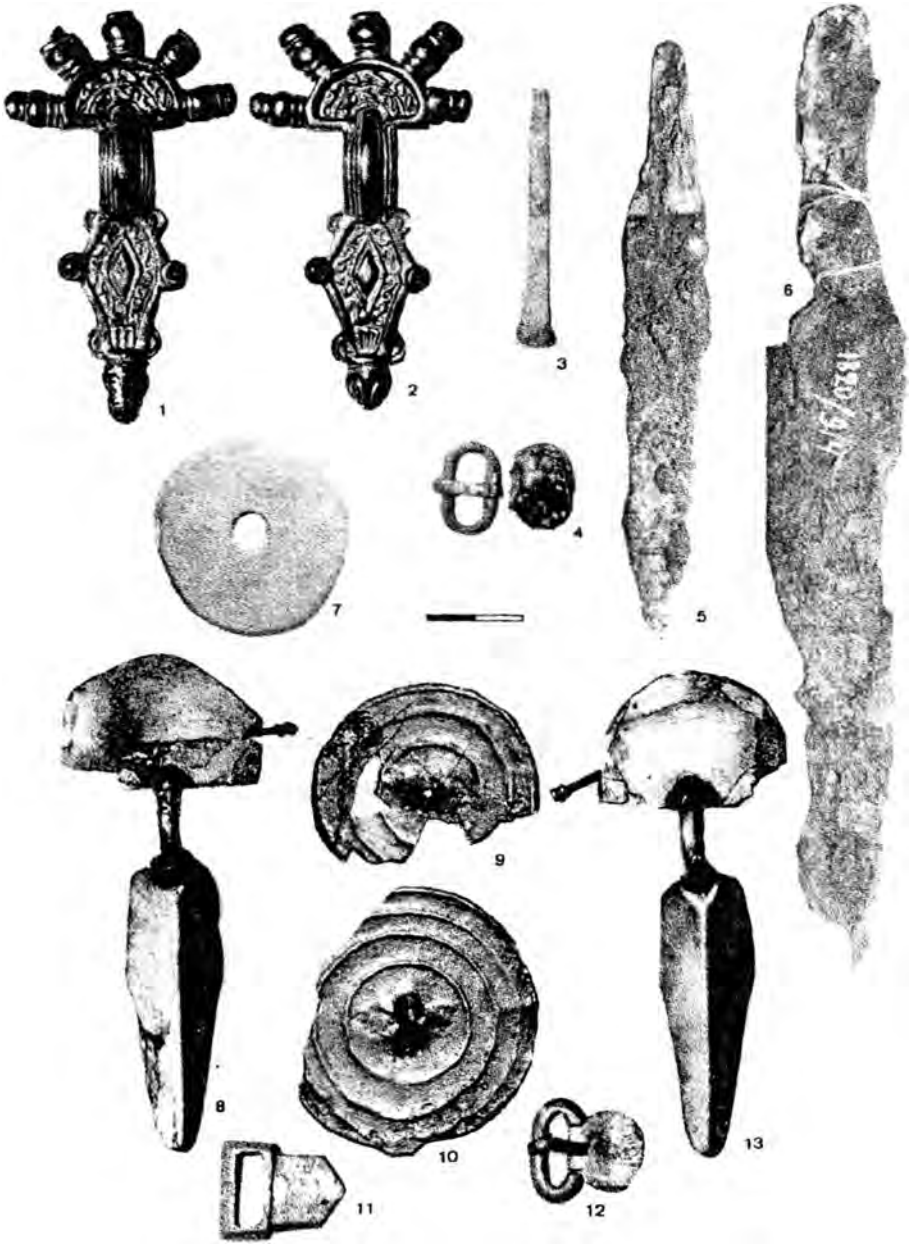


Fig. 8. Objets de la tombe Kertch 78.1907 (Ermitage). 1, 2 - sépulture 1; 3-7 - sépulture 2; 8-13 - sépulture 4 (11 et 12 d'après les № d'inventaire apaprtiendraient plutôt aux sépultures 5 ou 6). 1, 2 - 1820/911, 912; 3 - 1820/916; 4 - 1820/913; 5 - 1820/915; 6 - 1820/914; 7 - 1820/917; 8, 13 - 1820/921, 922; 9, 10 - 1820/919; 920; 11 - 1820/925; 12 - 1820/926.

Рис. 8. Вещи из могилы Керчь 78.1907 (Эрмитаж): 1, 2 - погребение 1; 3-7 - погребение 2; 8-13 - погребение 4 (11 и 12 по инвентарным номерам вероятно принадлежат погребениям 5 и 6).

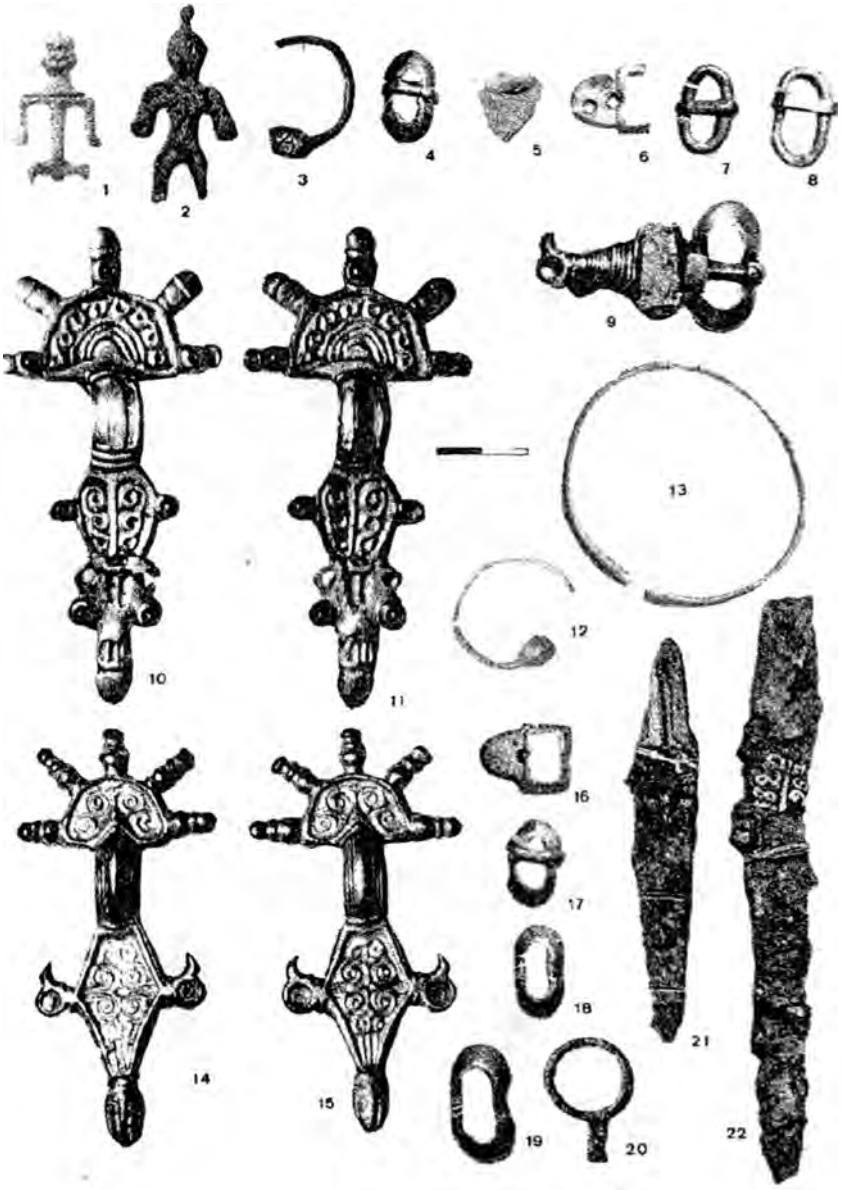


Fig. 9. Objets de la tombe Kertch 78.1907 (Ermitage) (suite). 1 - sépulture 5; 2 - sépulture 6; 3, 4 - sépulture 7; 5-9 - sépulture 9; 10, 11 - sépulture 8; 12, 13 - sépulture 10; 14, 15 - sépulture 12; 16-22 - sépulture 13. 1 - 1820/924; 2 - 1820/933; 3 - 1820/934; 4 - 1820/935; 5 (fragment d'un miroir métallique à anse de suspension au centre) - 1820/946; 6 - 1820/945; 7 - 1820/944; 8 - 1820/943; 10, 11 - 1820/936,937; 12 - 1820/952; 13 - 1820/950; 14, 15 - 1820/959, 960; 16 - 1820/963; 17 - 1820/965; 18 - 1820/964; 19 - 1820/962; 20 - 1820/966; 21 - 1820/969; 22 - 1820/967.

Рис. 9. Вещи из могилы Керчь 78.1907 (Эрмитаж): 1 - погребение 5; 2 - погребение 6; 3,4 - погребение 7; 5-9 - погребение 9; 10,11 - погребение 8; 12,13 - погребение 10; 14,15 - погребение 12; 16-22 - погребение 13.

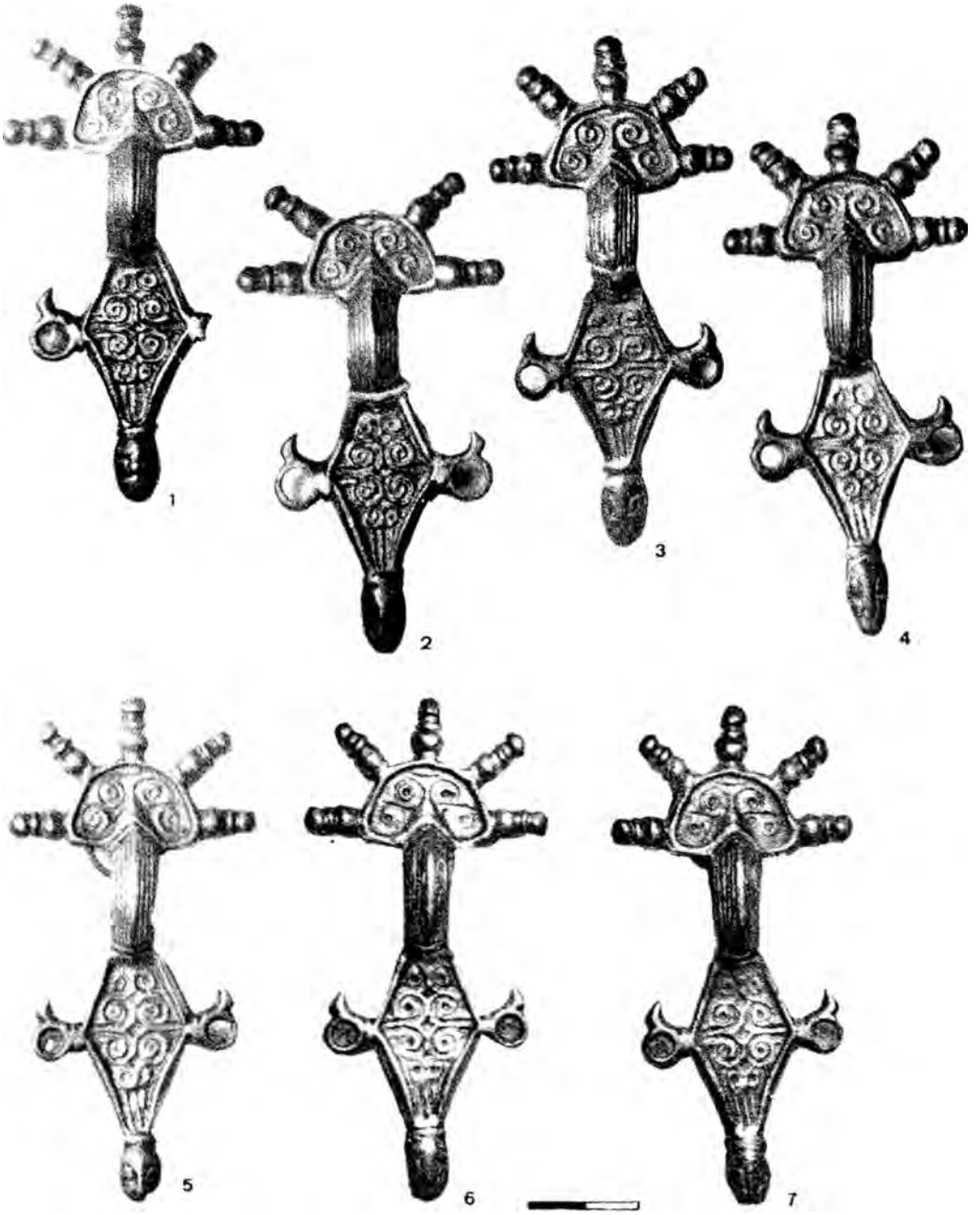


Fig. 10. Fibules digitées provenant de Kertch (Ermitage). 1, 2 - tombe en terre libre, montagne Mitridat 1853, 1820/4, 5; 3, 4 - tombe 6.1873, 1820/36, 37; 5 - fouilles de Verebrjusov, Karantinnoe Šosse 1879, 1820/65; 6, 7 - collection de comte Bobrinskij, 1901/7, 8.

Рис. 10. Пальчатые фибулы из Керчи (Эрмитаж): 1, 2 - грунтовая могила на горе Митридат 1853, 1820/4, 5; 3, 4 - могила 6.1873, 1820/36,37; 5 - раскопки Веребрюсова, Карантинное шоссе 1879, 1820/65; 6, 7 - коллекция графа Бобринского, 1901/7,8.

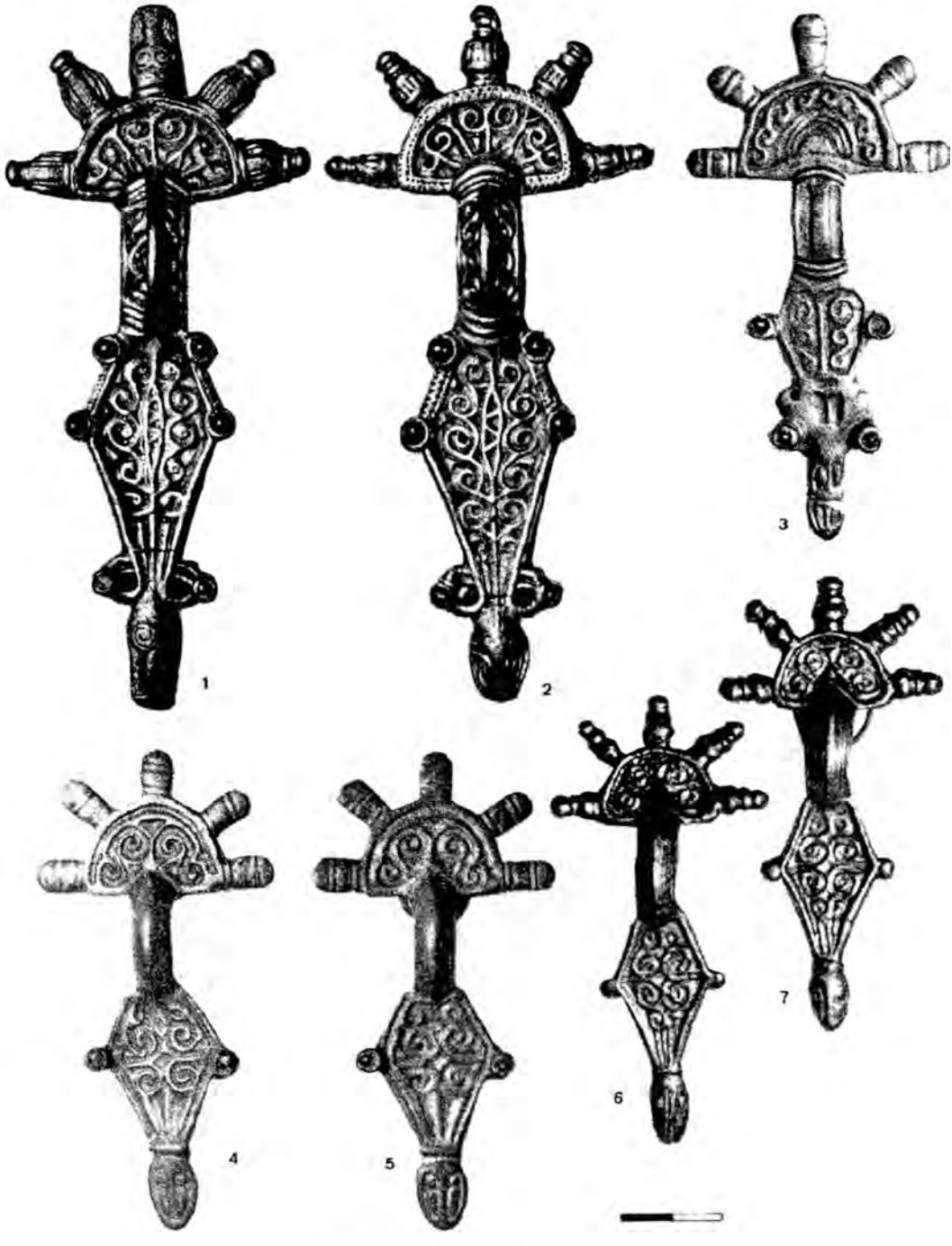


Fig. 11. Fibules digitées provenant de Kertch (Ermitage). 1, 2 - 1821/31 ,32; 3 - tombe 38.1876, 1820/60; 4, 5 - 1820/9, 10; 6, 7 - tombe 19.1904, 1820/126, 127.
Рис. 11. Пальчатые фибулы из Керчи (Эрмитаж).

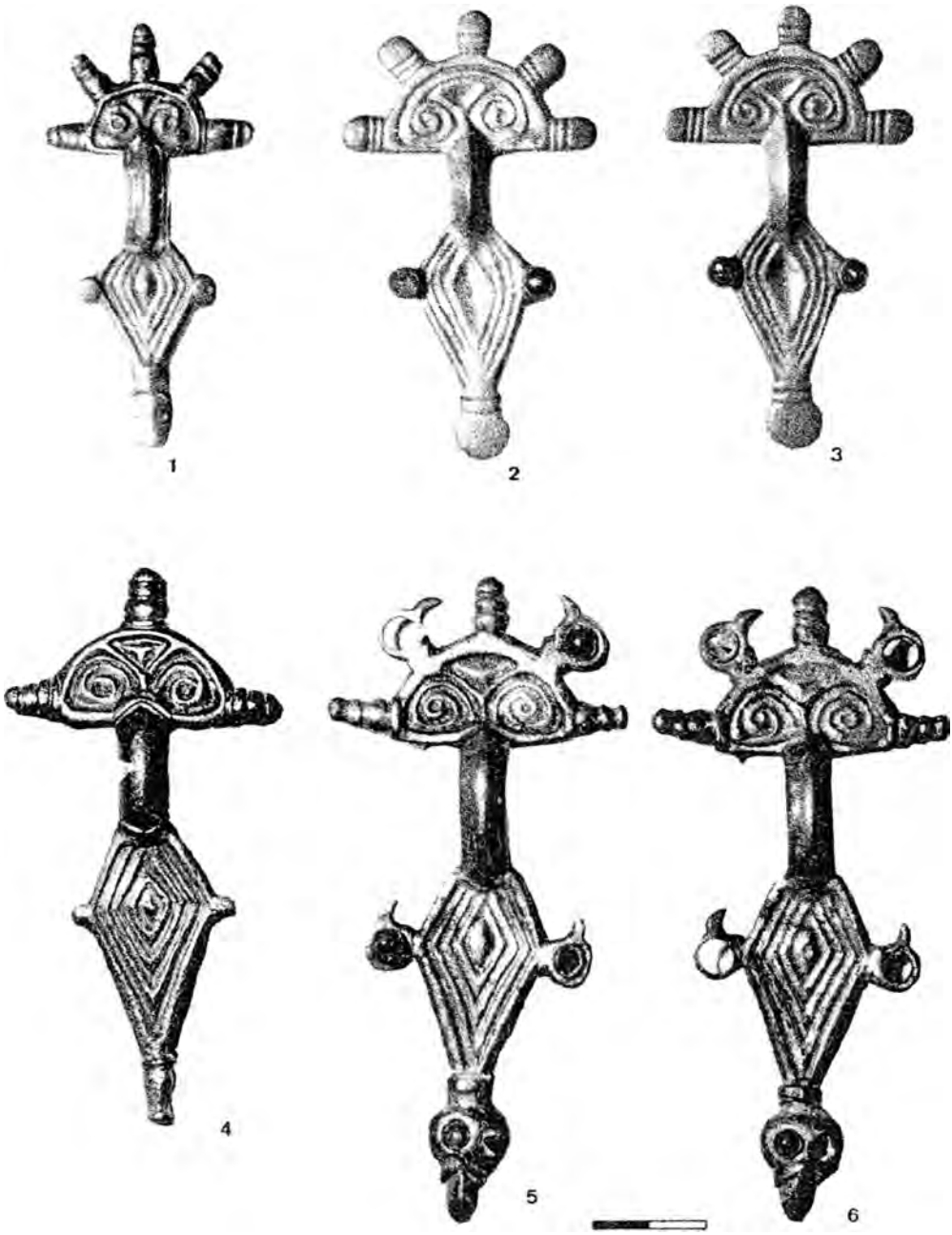


Fig. 12. Fibules digitées provenant de Kertch. 1 - tombe 13.1904, Ermitage, 1820/114; 2, 3 - Ermitage 1821/5 ,6; 4 - Musée Historique et Archéologique de Kertch, 1265 (photo d'A.Aibabin); 5, 6 - tombe en terre libre 3.1869, Ermitage, 1820/32-34.

Рис. 12. Пальчатые фибулы из Керчи: 1 - могила 13.1904, Ермитаж, 1820/114; 2, 3 - Эрмитаж 1821/5, 6; 4 - Керченский историко-археологический заповедник, 1265 (фото А.Айбабина); 5, 6 - грунтовая могила 3.1869, Эрмитаж, 1820/32-34.

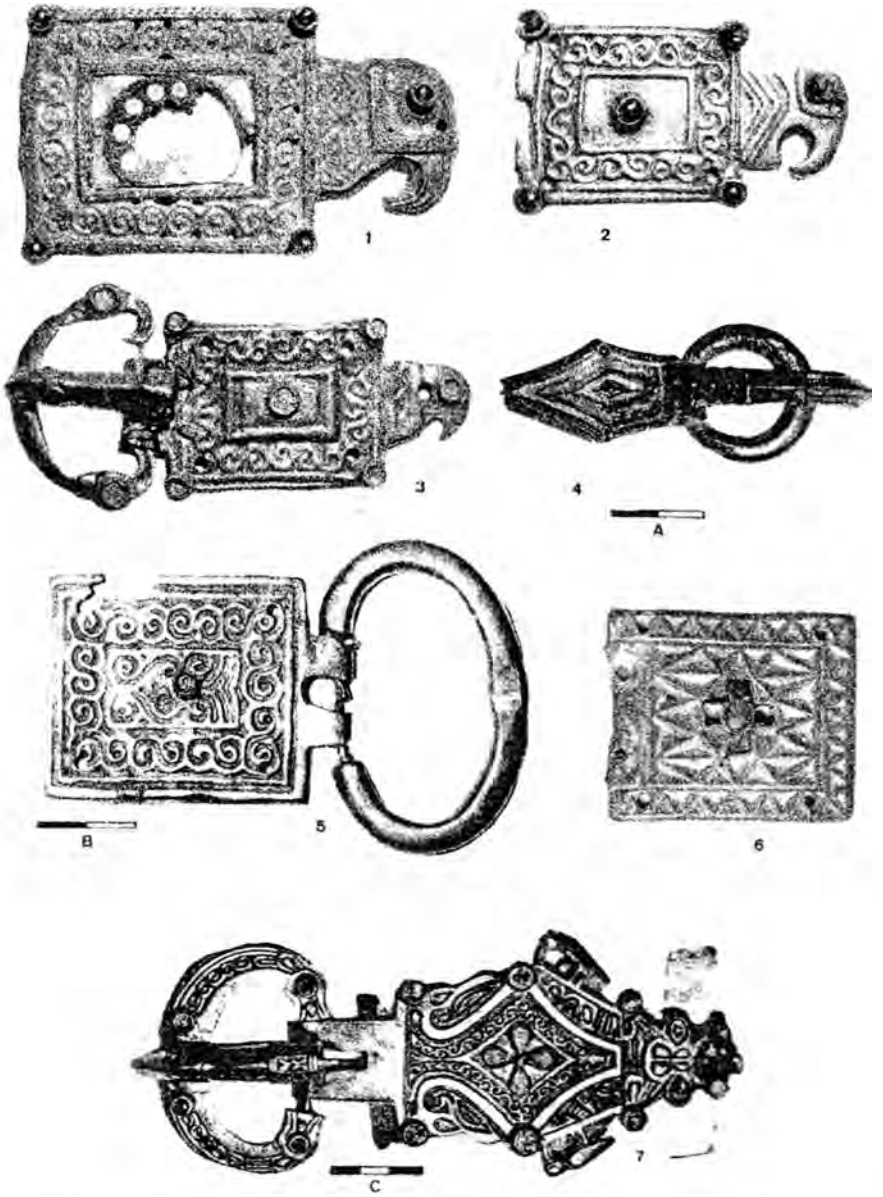


Fig. 13. Plaques-boucles de Crimée. 1 - Taman, Ermitage, achat de 1869, 2071/1; 2 - Kertch, Ermitage, achat chez Zaporozskij, 1821/19; 3 - Kertch, Ermitage, 1823/30; 4 - Kertch, Musée Historique et Archéologique de Kertch, 1259 (photo d'A.Aibabin); 5 - Gourzouf, Ermitage, achat de 1901-1905, 1919/5 (photo d'A.Aibabin); 6 - Kertch, Ermitage, 1821/2; 7 - Skalistoe, tombe 208 (photo d'A. Aibabin).
Echelle: A - 1-4, 6, B - 5, C - 7.

Рис. 13. Пряжки из Крыма:1 - Тамань, Эрмитаж, покупка 1869 г., 2071/1; 2 - Керчь, Эрмитаж, покупка у Запорожского, 1821/19; 3 - Керчь, Эрмитаж, 1823/30; 4 - Керчь, Керченский историко-археологический заповедник, 1259 (фото А.Айбабина); 5 - Гурзуф, Эрмитаж, 1901-1905, 1919/5 (фото А.Айбабина); 6 - Керчь, Эрмитаж, 1821/2; 7 - Скалистое, могила 208 (фото А.Айбабина). Масштаб: А - 1-4,6, В - 5, С - 7.